



This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at <http://books.google.com/>



A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>

27283

23

3

Harvard College
Library



FROM THE BEQUEST OF
FRANCIS BROWN HAYES

Class of 1839

OF LEXINGTON, MASSACHUSETTS



HISTOUÈRE

DE

LA MEURLUSINE

LA GRONDE ET BELLE

HISTOUÈRE

Meurlusine

DE LA

MEURLUSINE

TOUTE EN BEA LINGAGE POTEVIN

Assarée et mise en livre

PAR R.-M. LACUVE

Instituteur Public

Membre de la Société des Traditions populaires

AVEC UNE PRÉFACE DE JACQUES

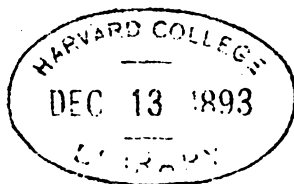
MELLE

IMPRIMERIE DE ED. LACUVE, LAURENT-LEZ-LEZ

1893.

~~27283.23.3~~

27283.23.3



Hayes fund.

TABLE

	Pages
PRÉFACE.	IV
AVONT PREPOUS.	1
<i>Voure n'on veut de voure que Meurlusine était sortie.</i>	13
<i>Naissance de Meurlusine.</i>	23
<i>Voure que Meurlusine se vonge sus san père. . . .</i>	27
<i>Ce qui se passit à la cour dau comte de Poëtaie. .</i>	32
<i>Voure qu'oll arrivit in grond malheur.. . . .</i>	34
<i>Voure Raimondin foait la queneussance de Meurlusine.</i>	39
<i>Voure Raimondin se fiance avec Meurlusine. . . .</i>	43
<i>Voure que Raimondin coummoince à queneutre les savoirs de Meurlusine.</i>	46
<i>Le comte de Poëtaie baille à san cousin la Roche et la fontane de la Sé.</i>	50
<i>Voure que Raimondin vat évitaie san cousin à v'ni à ses noces.</i>	54

<i>Mariage de Meurlusine.</i>	57
<i>Voure que Meurlusine s'othiue à foaire le châtia de Lusignon.</i>	65
<i>Voure que Raimondin foait in voyage en Bretagne.</i>	69
<i>Voure que Raimondin se mesure avoec Olivaie et romporte ine gronde victoaire.</i>	77
<i>Arrivaie de Raimondin à Lusignon.</i>	83
<i>Voure n'on foait queneussonce avoec les infonts de Meurlusine.</i>	86
<i>Geoffret la belle maisselle foait brûlaie les moines de Maillezais.</i>	89
<i>Voure que Raimondin appreinul thielle nouvelle.</i>	92
<i>Voure que Raimondin ne tint pas sa parole.</i>	96
<i>Voure que Meurlusine foait ses adieux à ses mondes.</i>	100

PRÉFACE

Dépeu longtoms, i'entondai causaie de la Meurlusine, et i ne me reisounaie poué bein ce qu'o pouvait eitre thielle faie thi avouait fait tont de chouses suprenontes dons nos ondreits, et coure i me treuvaie à meime de veure de praie ses auvrages, i rechtaie tout itaue davant les gronds bâtimonts qu'all' fasait en in viremoain.

I'étaie rède thiurieux de savaie de voure thiés-les grond's sorcères peuviant hé veni... et coure noutre cousin prepousit d'émolaie thio livre pre z'ou dire, i vous répons qu'o me fasit rède pliaisi et thi ne tirit rein en arre.

O faut creire qu'all' aviant jolimont de l'omp-tion sus le ban Dieu, thiés-les faies... pre que le laus baillisse tont de vartu?... Anneut, le nous écoute rein, nous autres, coure i li demon-dons dè feire tants'rement mouillaie in p'tit pre nos feins et pre nos blliés...

VI

I me saie leiché dire que d'autre fait, coure les houmes étiant pus sages et les fames otout, les laveresses de bugeaies thi gardiant l'euil à la fontane de Loubea (1), en aviant vut, la neut, veni sagouillaie dons l'aive, mais dépeu que thiel endroit est deveingui le bureau de la rédaction dau jornal le *Reveil daus bounes iduies*, n'on en veut pus.

I me rappelle hé que dons man jeine tomps, les marchonds de fouasses de Brioux et de la Mouthe me vondiant pr'in sou ine meurlusine thi, avouec ine teite de chrétienne avait daux grond's pattes et ine coue; mais o devait avaie lein de thiés-les p'tites groumandises à la belle madame thi fasait les églises et les beas lougis, coure que le disant qu'all' avait lé tout, ine coue, ce thi supreindratt beacott de monde ane neut et meimement in doucteur de cheuz nous.

Mais, i creit thi bredasse : I veulaie tout simplement vous dire que l'histouère de noutre cousin vous amuserat beacott, qu'all' vous f'ratt acqueneutre la vérité dons daux chouses thi vous pareiteriant pas creiyabbles si vous les lisiez poué dons n'in livre. I vous répons qu'o vous f'ratt passaie daus bounes veillaies et

(1) L'un des lavoirs publics de Melle.

que vous peurrez vous disposaie de la tasse de cafett.

O faut ja creire thi vat vous contaie d'in bout à l'autre tout ce qu'ol att de bea dons thio livre. Vous o avez sous les œuils, ol est à vous d'y regârdaie si vous veulez appreindre de joulies chouses ! Pre mé, i n'ai pât à z'ou cachaie, o m'att rêde étouné de veure coument, de thio tomps, les reys s'adrogiant, les mines que le fasiant, et coume thiés faies se leichiant ja jap-paie deux cotts, coure all' preingiant pas les davants.

Si mossieu Durmont avoait vivé de thio tomps, n'arait ja ogui de peine à dire la reli-gian de thielle Meurlusine coure all' racremi à san galont de d'mondaie au comte de Poitaie de li baillaie de la teirre, tants'rement la largeou d'ine pea de çarf!... All' savoait bé ce que n'on peut tiraie d'ine pea de çarf et daux cornes otout.

Ce qu'ol oguit de malhéreux dons tout thieu, ol est que laus houmes, à çartains jous, n'aviant pas le dreit de les veure muaie... et thiés cheins gatés, bein que le sissiant avretis, sirant la cause de la mort de Meurlusine et de sa mère : Thio gas de Raimondin, l'houme de Meurlusine, mené pre la jalouserie, crugit avonec san sabre ine porte de farc et le veuyit sa fame thi bagnait

VIII

sa coue... Coure all' aparcevit soun' houme, all' se mettit à feire daus silis et daus bramis à tout cassaie... O sit fini ont're z'aues... En se n'allant all' se mettit à braillaie, et core qu'o seige daux aigrines de serpent, ol était triste tout de meime.

Anneut, i creit pas qu'ol aige daus fames avouec thiés éfirmités, mais ol en at thi disant qu'ol at simpllement chongé de plliace, et qu'o n'en monque pas core thi avant daus fissons dons la goule.

JACQUETT.

HISTOUÈRE

DE

LA MEURLUSINE

qu'all' seige venue de l'Inde avec nous
grond' pères, thiés qui ne queneussiant
poué les marichaux et qui fasiant leuz'
outils avec dau chails; d'autres, apraie
thieu, qui n'allant poué trechaie si lein,
disant qu'all' est de cheux nous, qu'oll' est
ine potevine de premère qualité.

Que velaue thi vous dise? thieu me
gréerait reide bein, et y devrions tretous en
être bein fiars si n'on pevait en être bein
sûr; mais marme quant à mé i ne vaut pas
vous z'au garanti, à cause qui araie paour
qu'o m'arrivisse coumme à thiau mocieu
qui se fasit tapé su les detts pre les savonts
de Paris, à cause que dons in bià livre que
l'at foait émolaie oll' y at quieuques
annaies, l'at velu baillaie à ontondre
que Meurlusine était la grond'mère aux
mocieux Lusignan.

Tout ce qu'oll' y at de bein sûr, oll' est
qu'à pas in' ondret all' n'a fouait parlaie de
lé coumme chez nous autres.

A Melle, les bounnes femmes vous
racontrant qu'oll' est lé thi at bâti la gronde
et belle église de Saint-Hilaire et thielle
de Saint-Piârre, les deux grondes tours de

l'évêché voure les juges se tenant, et in p'tit pus lein thielle de Meulziar.

Tout de contre Sauzé, à in' ondret qui s'appelle Cllussais, oll' est encore lé qui at bâti l'église.

Coume all' velait pas que les ouvraies choumissiant, oll' était lé qui fasait tous les charrais, apportant tout ce qu'o f'lait dons san devantéau, thi devait être de bounn' estamelle pr' i accotaie.

In bià jou, à ce qu'o m'at été dit, est-o que le se trouvait deramé ou bé qu'all' avoait mais de charge que de coutume ? i ne saraie poué vous z'en foaire in bon compte : trejou est-o bé, que le devantéau sebrit en passant contre le village de Croloux, et qu'asitobligeaie d'au leiché là.

Oll' y at trejou rechte d'empeux thiau temps, et si vous ne v'lez jà me craire, allez à Croloux et demandez à queuques bounnes femmes de vous foaire veure la dornaie de la Meurlusine, vous veurez in bià chiron, i vous z'au garantis.

Si dau z'évions de Melle i passons dons thiellaie de Niort, i ne serons jà bé core sans trouvaie daux traces de sa besougne.

A Niort, d'apraie ce qui ai étendu dire, sa promèrre bâtisse at été thié deux grousses tours que l'appelant le donjon, et voure qu'in de mes bons auis, o n'y at pas core bein longtemps, passait sa vie à disputaie aux rats les papaies à mocieu le Profet. In p'tit pus tard all' fasit la gronde églisse de Noutre-Dame avec son biâ clochett, mais de dix cotts pus haut que thiau de cheuz nous.

In p'tit pus avant, dans la coumune d'Echiré, le superbe loughis de Salbart, pas bé lein de la rivière, est core ine de ses bâtisses, et pas la meindre.

Etait-el pas si solide, ou bé est-o que l'at pas été si bein étretenu ? trejou est-o qu'o n'en rechte aneut que dau mazureaux : mais quand bé même les murailles sont toutes agorounaies, n'on peut core veure que ça devait dons le temps foaire in jolit loughis, et coumme o ne s'en veut pas souvent.

A ce que n'on rapporte, à ne moétit que trois neuts à le foaire : et, core qu'all' arait odjiu in biâ cllair de lune, o ne f'lit jà qu'à choumisse.

Marme, o faut bé qui vous dise qu'itchi otout o l'y arrivit in petit malheur avant que le sisse achebé.

La derère neut, coumme oll' était bein-tout foait, et qu'alle apportait soun' avant derère dornaie, en passant dons les chomps de la coummune de Vouillé, tout de contre Niort, o se trouvît qu'in peisant, qui s'était levé de bounne heure pr'allaie veure à ses gearbes, à cause que l'avoait paour de la chaline, la veuillit passaie dons l'ar dau tomps chargée comme in' hérisson. L'odjit grand paour, i vous z'au garantis : mais Meurlusine odjit core pus grond paour que li. All' lâchit son devant-eau et oll' en cheusit in morceâ de peirre que n'on peut core veure aneut, et qui pese bein sûr moais de cinquante pochaies de froument.

A San-Moëssont coumme à Niort soun' ouvrage n'est pas râle : all' at bâti l'église et le couvent qui sert aneut à logé les soudards. Si, coumme à Salbart et à Cllussais alle at foait tous les charrais, all' at odjiu dèque à s'occupaie. Si alle ne les a pas foait tretous, o faut trejou hé

craire qu'alle en at foait quieuques z'ins, car oll' y en at qui disant qu'itchi encore, oll' li at arrivé in p'tit malhur, et que, dons la coummune de Nonteuil, dau couté dret de la rivière, la grouse butte que n'on veut serait ine dornaie qu'a n'arait pas poudjiu amenaie jusqu'arrive. Mais thieu, i ne vaux pretant pas vous garanti qu'oll' est la vérité.

O m'at été dit pr'in boun' houme de l'ondret qui n'est rein louche et reide bein au courant de quiellais z'affoaires... ma grond foi damnaie i ne sais pas trop si dait bé z'o répétaie!.... Ah! marme tompis, les paroles n'en puant poué, thiau boun' houme m'a dit qu'oll' était in étron de Gargantua.

..... Avoure, est-o ine dornaie? est o autre chouse? i ne saraie vous z'o dire, vous en preindrez ce que vous v'drez, pre mé o ne me foait à rein.

Mais o n'y a pas que dons la pllane qu'alle at foait de si belles affoaires et en avonçant in p'tit pus avont i peurons veure que dons la Gâtine sa besougne est pre le

moins aussi belle, si alle n'o z'est pas mais.

Tous quiellaie qui avant vu l'église de St-Mard-la-Londe sant d'accord pre dire que n'on ne sarait rein veure de pus biâ. Le porteau est tout garni de boun'houmes, de beites et d'osiâs de toutes les manières, de dontelles et de filieurs. Ah! ce que ça devoait être biâ quand o si rein qu'achebé! Oll' y at tout pllein de grandes villes moins bein partageaies que thiau méchant petit village. Queu grond demage que dau chétits garnements se seigiant amusés à z'ou gavagnaie! Non peut bé dire quo det avé coûté tout pllein d'argeont et baillé reide de peine pr'o foaire. Faut craire apparemment qu'oll' y en at qui ne sant naissus rein que pre foaire le maue.

Les bounnes femmes de l'ondret vous racontant que la grouse butte de St-Thoumas sus la route de la Londe à Chompdenaie est core ine dornaie de la Meurlusine.

Dons la coummune de V'rie, coure o sit questian de rebâti la vieille église, l'emplacement de la nouvelle ne li convenait

pas : et, toutes les neuts, alle emportait dans son devanteau le bout de muraille qui avoait été foait dons la jornaie. A la fin, alle les vassit, et le sirant forcés d'abandounaie.

A Parthenay voure o se trouvait dau geons de sa paronté all' n'a core rein choumé pre quo sisse parlé de lé.

Coumme alle savait que dons thiel ondret les mondes sont devots tout pllein, alle a treché à leu foaire pllaisi, et alle leuz' a bâti trois belles églises : Saint-Laurent, Sainte-Croix et thielle daux vieux Parthenay que le venant de rapetassaie, et oll' était rein trot tout à cause qu'alle allait cheure.

A n'in quart de lieue d'Arvault le pont de Vrenay nous fouait veure qu'à se que-neussait à foaire toute espèce de bâtisse et qu'alle était pre le moins aussi adreite que thiau défunt mocieu de Luçon. Core qu'a n'eije jamais odjiu le ribon violet, n'on peut bé dire qu'alle l'avait mérité tout pllein meux que li.

Enfin sus la grond'route d'Arvault à Bresseure tout de contre le petit bourg de

Boussais, non veut ine grouse tour qui dépeux beintout cent ons n'a pu sa charponte.

Thielle grouse tour, toute en belles peirres de grison, s'appeulle la tour de Chatillan, et se trouve juchaie en in'ondret voure n'on peut veure de lein maugré le chetit temps. I ne seraie rein étouné que Meurlusine arait demeuré quieuques annaies à Chatillan. Les mandes de l'ondret parlant souvent de lé : et non peut core veure dons la rivière qui passe au bas dau logis, ine gronde fousse voure que le disant qu'alle se baignait et qui s'appeule la Goure à Madame.

Si o f'lait qui étrepreingisse de vous racontaie tout ce qu'alle a fouait d'étou-nant, o me fedrait pre le sur ine charge de papaie pr'o z'émolaie tout.

Toutes quiellaie grousses peirres que n'on veut core aneute dons les chomps à Limalonges, à Exoudun, Bougon, Nonteuil, Sainte-Eanne, Vouillé, Amuré et dans i ne sais combein d'autres ondrets; dau z'écou-peas de peirres quo fedrait mais de vingt poaires de buffs pre les trainaie : Eh bé ! oll'

est lé qui les at léché cheure de son devanteau pendant qu'alle était en train de foaire ine de thié bâtisses qui veint de vous parlaie.

Core qu'a n'eijisse poué besein d'avaie de biâs chemoins pre foaire tous quiellaie grous charrais, pisque n'on dit qu'a volait trejou dons l'ar dau tomps ; o ne l'at rein empoêché de les foaire bein reingeaie, et d'en feire quieuques z'ins qui marme, deviant pre sûr être aussi bein aigués que quiellaie qu'o fasant les routiers d'anneut.

Non peut core en veure les rechantants dans biâcot d'ondrets et i ne les appelons jamoais que chemoins dau choussaies, ou bé core chemoins dau Roumains.

Oll' y at, vontre damné, beintout cinq cents ons in'houme fin thi s'appelait Jeon d'Arras, et qu'in grand sagneur le duc de Berry fasit venir exprès en Poëtou, ontreprenit de racontaie en histoaire la vie de thielle étounante fumelle. Sa manière de causaie n'est poué tout à foait coume la noutre mais alle y revint bé in poâ.

Thieuque tomps apraie in' autre qui était de Parthenay et qui s'appelait Coue-

dreite se moettit litout à la racontaie et pre thieu le fasit tout in pilot d'achets que le diable en comprendrait pas la moété.

Est-o à dire quo seije les deux promaie qui avant parlé de la Meurlusine? Jeon d'Arras ne soune mot de thiellaie qui li avant aidé mais n'on peut être çertain qu'avant li et Coudreite, d'autres s'étiant occupés delé et que thié deux gars n'avant été que dau raffistoloux.

Toutes quiellaie z'histoaires sont foaites pre les mocieux, pre les savonts qui passant leu vie à tribouillaie les vieux parchemoins. Les peisans n'en sariant comprendre ni frique ni fraque, et oll' est à cause de thieu qu'anneut, qui ai in poâ de tomps devant mé, i vat dans leu lingage leu racontaie tout ce qui en sait.

O faut bé dire qu'o n'y arat rein de moun' évention : que si dit dau ment'ries, o ne serat jamoais qu'apraie thié qui en avont parlé avont mé, i choisirai ce qui me gréerat le mieux et o n'y arat rein de chongé que le parlonge.

HISTOIRE DE MEURLUSINE

Voure n'on veut de voure qu'alle
était sortie.

Pre bein coumoinçaie m'oun' histoire, o faut
qui vous dise que le roay d'in poays d'étronge
qui s'appelle l'Albanie, ayant perdu sa chère
compagnaie, en od'it in si grand chagrin qu'o
s'en flit de rein que n'en pardisse la teite.

A jornau, l'allait, le venait, le courrait les
chomps coumme in peur' pàtirâ qui ne preint
goût à rein, et qui somblle trejou pret à outre-
passaie.

Oll' était marme ine gronde pidé de le veure.

Ses mondes et ses voisins qui ne saviat que
foaire pre chassaie thiaul' enneu et l'émeur-
liaudaie ine gouliaie, li conseillirant d'allaie à
la chasse, à cause que thiau divartissement,
voure qu'o faut reide se remuaie, perait pitêtre
le foaire chongeaie.

Oll' est bé coumode, dons thiau tomps, oll' avait tout pplein mais de gibaie qu'anneut et oll' était pas questian de prondre de promis.

In biâ jour, quo fasait in chaud gâté et que le chassait dons ine fourâe, i ne sait rein coumment o se fasit, mais o se trouvit qu'à n'in moument dounné le pardit les mondes qui chassiant avec li, et que le rechtit élugné au biâ mitant de thielle fourâe.

Le s'était bé tont demené pre rejeindre les autres chassous que sa chemise était alapie à sa piâ et que l'avait ine sé onrageaie.

Coumment foaire pre beire in cot?... Tout à l'ontour de li, l'ondret était coume si le feut y avait passé et pas moëyen de trouvaie tant seurment ine goutte d'ève.

Tout en trechant dons soun' imagination coumment le perait bé foaire pre contentaie sa sé, le coummoincit pre s'orientaie : et d'auss'tout, le se rappelit que ne devait pât être bein' élugné d'ine fontaine de grond' renoummaie, que le queneussait pr'y être venu tout pplein de cotts.

Ne pardit rein son tomps et le se moëttit à cheminaie pre s'y rondre sons tardaie.

Coumme l'approchait de l'ondret voure oll' était thielle fontaine, le sit bein' étouné d'on-

tondre ine fumelle qui chontait coumme in' amiroillet.

Mais l'avonçait, mais l'au trouvait bià.

De sa vie et de ses jous n'avoait ontondu ine si belle musique et le se demandait si l'était bein réveillé, ou bé si oll' était poué in reive que le faisait.

Ne savait coumment foaire pre pas menaie de brut et le se mettît à marchaie à grappe-chat enjusqu'à la chontouse.

Mais, o sit bé in' autre affoaire coure le sit arrivé de contre la fontaine, et que le veuyllit devant li, assise sus le rebord, la plus belle fumelle qu'o sége jamoais possible de veure, i vous garantis que n'avait pas ses z'euils dons sa poche et que le la bireuillait reide.

Faut bé craire que la chontouse s'attendait à ine visite à cause qu'à sit rein étounaie : mais thiau chétit gas était hé si transi, que ses jombes hazotiant sous li et que n'on arait dit que l'était pret à cheure.

Ne sit ja tout de même longtemps cadru et s'avonçant vers la chontouse, le se décidit à débadaie.

— « Bonjou » moaitresse, que le dicit : n'éyez ja paour, i saie vout' valet, et i ne vaux rein

que vous rendre mes z'honneurs et mes d'voirs si vous m'en croyez capable : i venaie itchi pre baire in cot, coure iai ontondu vout' roumonce, et i vous demande esquise de vous décopaie. »

— « O n'y at pas d'offonse, moun' amit, bein au contraire, les geons coum' o faut sont bein vuts pretout, n'on dait trejou être benaise dons leu société et pre mon compte rein ne me grée si bein que les complliumonts d'in' homme bein induqué. »

L'aviant à poaine achebé chacun lou complliumont, qu'oll' arrivit in petit vâlet, qui menait pre la bride in grond et biâ chevaue qui était d'in joli poil et harnâché d'ine riche façon.

— « Moaitresse, quo dicit thiau p'tit vâlet, v'la quo coummoince à se foaire tard, le soulail baisse joliment, oll' est tomps qui nous en engions si vous o v'lez bein. »

— « T'as ma foué raison, qu'o d'cit la dame, iavons joliment de chemoin à foaire et o ne faut pas nous ademeuraie pus longtemps.

In' homme qui arait v'lu que le drôle s'égisse au diable o sit le Roay : mais ne velit pas tout de même foaire acqueneutre soun' enneu ; et l'aidit la belle chontouse à montaie sus son chevaue.

D'auss'tout qua sit élugnaie et que ne poudjit pus la veure, Elinas, (oll' est coume thieu quo

s'appelait thiau Rey), sit bé si reide ennué de ponsaie que pitêtre ne la reveurait pus de sa vie, que le se moettit à la sègre en galopant coumme in gâté.

Tout en cheminant, le fasit la reincontre de ses geons qui étiant bein reide ennués de l'avaie perdu, et qui veniant au devant de li; mais ne fasit pas grond cas de z'aux, et le l'eux dicit seulement qu'o f'lait que le se rondissiant bein vite au logis. Ne songeait pus à aut' chouse qu'à thielle gâtaie de fumelle que le venait de veure et qui l'avait embabijolé.

— « I qu'neux, disait-el, tous les mondes à l'aise à au moins dix bounnes lieues à la ronde, et i ne me souvins rein de l'avaie vuse d'aut' còtt: Mais, o n'y foait à rein, ça ne deit être bein sur ni la femme, ni la feille d'in chétit malainoux. »

A force de cheminaie d'in si bon courage ne sit jà tout de moême longtemps à la jeindre, mais coure le sit rondou devant lé, le thieur li dalletait bé si fort que le poudjit tant seurment pas débadaie.

Thielle fumelle, thi s'app'lait Pressine, et qu'i'était ine faie, queneussit bé tout de suite ce que thiaul' houmme avoait dons l'idaie, et à

cause le retournait thiu-sus-pointe coumme thieu.

Alle fasit tout de moème soun' étounaie et coumme si rein n'était: « Elinas, qu'alle dicit, que foaire est-o que vous me seguez coumme thieu?...

In gars qui sit bein reide étouné, o sit li, coure le s'étendit app'laie pre son nom. Le sit in moument coumme ébobé, mais le fasit tout de moème bounne figure et prenant son chapiâ dons sa main :

— « O faut qui me fasse acquenêtre de vous ma chère âme; i saie le Rey de thiel' ondre, tous thiellaie mondes que vous venez de veure sont à mé; i queneux que vous êtes d'étronge thiau long; et, coumme les aubarges ne sont jà bein proches, et quo coummoince à s'anneussaie: i vins vous demondaie si o vous gréerait de logé chez nous thiette neut avec vout' p'tit vâlet.

La belle chantouse odjit bé l'ar de foaire in poâ la difficile, mais ça ne durit jà longtemps. Alle dicit à Elinas qu'alle arait bé proféré segre son chemoin; mais que, pusque le li fasait l'honneur de l'évitaie alle ne velait pas li foaire la sottise de refusaie.

Noutr' hounme sit bein reide content i vous zau garantis et coumme le cheminiant l'in cont'

l'autre pre rejeindre son logis, le pardit rein son temps et le li racontit tout pllein de belles z'affoaires.

In p'tit moument avont d'arrivaie au logis, le çarf que les cheins aviant courdjiu toute la jornaie passit tout de cont' zeux. L'étaît si vassé qu'in petit pus lein le se léchit preindre. S'ous z'aviez ontondu les bramés de tous thiellaie cheins oll' était in chaffrais à foaire paour. — « Moaitresse, que le dicît, bourdons itchi in p'tit moument, vous allez veure quieuque chouse qui vous gréerat bein sûr.

Au même moument oll' arrivît ine trâlaie de monde, dau mocieux, d'au dames, dau demoiselles, oll' en venait de tous les côtés pre veure dépeçaie thielle paure beîte qui sit beintout mise à charpin.

En arrivant au logis, Elinas était si galant que n'on arait dit in jeine bach'laie. Le baillit à sa belle madame la pus belle dau chombres, le li fasit sarvir in bon soupé; et coumme ne pouvait pas se vassaie de la veure, le rechartit core in bon moument à causaie avec lé.

— « Regardau itchi coume si vous étiez chez vous que le dicît en s'en allant: i vous baille mon billet que rein ne me couterat pre que vous

égiez tout ce quo vous faut : ne vous gênez rein, oll' est tout ce qui ve demande. »

Et apraie que l'odjit fait tous thiellaie déléros, le li souhaitit ine bounne neut et le sortit pr'allé se couchaie.

D'auss'tout que le sit ontré dons sa chombre, le se sacquit au lit : mais thieu ne li sarvit poué t'a grond chouse ; toute la neut ne fasit que se viraie et se tornaie sans pevoir tant seurment froumaie l'œil le meindre p'tit moument.

Le sit d'bout à bounne heure, i vous z'au garontis, et apraie s'être bein déthiuraillé et avé mis ses pus belles j'hardes, l'attondit le moument qu'a ségisse levaie pr'allaie li souhaitaie le bonjou.

Le tomps li durait tout pplein et dau promaie cott que la chombrère li dicit que le pouvait ontraie ne se fasit pas priaie : l'égoulambit les degrés quatre à quatre et dons n'in viremoin le sit dons la chombre.

Apraie avé foait bein dau cérémounies et que le l'odjit bein amegnounaie dau meux que le poudjit, le se mettit à li contaie sa p'tite affoaire.

— « Belle moaitresse, que le dicit i saie vout' vâlet : o faut qui vous dise qu'o n'y at pas bein reide de temps qui veins d'enveuvaie ; iavaie ine hounne femme belle et soignouse, i

vous z'au garantis; et oll' at été in grond malheur pre mé de la veure outrepassaie sitout. Moun'enneu ne me laisseni neut ni jour: i saie coumme in paure pâтира qui ne sait de queux couté baillé de la tête. Pre qui ségisse à m'en' aise, o fedrait qu'ine créature qui s'rait bein délurée et de la bounne affoaire coumme vous étez, vaudjisse demouraie trejou avec mé et être ma parsounière. »

— « Y pens'au bé, Elinas! qu'alle dicit, et cray'au qui sège ine fumelle à me baillaie d'au promaie cott et au promaie v'nu, que ve z'avez l'ar de trechaie à m'embousinaie?... Détromp'au de thieu: s'y rechte chez vous o ne s'rat jà pr'être adouaçaie; o srat pr'être vout' femme pre tout de bon. L'enneu que v'z'avez de la promère me foait açqueneutre que vous s'rez bon pre thielle qu'ou preindrez et si vous avez dau z'étentions pre mé, i peut vous açartainaie qui f'rai pre vous, tout ce qu'ine bounne femme peut foaire pre contentaie soun' houmme, et que rein ne me couterat pre qu'oll' onge trejou bein. »

— « Ah! ma chère âme vous pouvez avaie l'assurance qu'i n'ai jamoais odjiu d'autre idaie que thielle-là — i vaux qu'ou ségiez la moaitresse pre tout de bon, et songez bein que dons

la pllace qui sé, i teins m'étout bein rède à moun' hounneur. »

— « Vous me fasez moais d'hounneur qui mérite, qu'o dicit Pressine : et, pretant, avant de dire voui, i vaux vous d'mondaie in'affoaire qu'o faut qu'ou me promettiez. »

— « Parlez sons crainte, et disez bein vite ce que vous v'lez de mé : bein pre le sûr, o n'y at rein qui ne sège bé capable de foaire pre vous contentaie. »

— « Eh bé ! i vat v'z'au dire. S'ous ne v'lez jà me promettre que tout le tomps qui s'rai coumère vous n'ontrez pas dons ma chombre et ne ferez rein pre trechaie à veure ce qui foait, i ne peurai pas me mariaie avec vous, à cause qui s'raie la fumelle la pus malheureuse qu'o n'y eije pas dans le monde.

— « Si o n'y at que thieu qui vous ombarasse, i vous jure ma grond foi damnaie, qu'o s'rat foait coumme vous o v'lez ; et que, dons thiau moument, rein ne vous déreingerat. »

Coure le sirant bein d'accord, Elinas baillit d'auss'tout dau z'ordres pre son mariage et tous ses vâlets en veuyant lou moaitre si bein à s'n'aise en sautiant tretous de pllaisir.

Oll'odjit hé queueque z'ins dau grous bounets qui sirant étounés que le rey prenait inc fu-

melle que le queneussait presque pas, et sons s'émoiaie si son cot'llon était bé terrailoux; moais, l'en fasirant tout de même pas grond brut, à cause que l'aviant paour que le ségisso pas content, et que le lou fasisse veure.

La noce se fasit en gronde cêrimounie: de tous les éviros oll' y vindjit dau soulas de monde, et n'on s'amusit reide bein pendant deux grondes jornaie. I vous garantis que les tourtières et les tourtiâs froumageoux n'y manquant pas et que n'on se régalit.

Thiés geons étiant les pus hureux qu'on poudjisse veure: la nouvelle moaitresse était bounne pre tous ses mondes; et, thiellaie qui aviant brelandé pretout que le rey fasait in mauvais cott de preindre thielle fumelle, sirant les proxmaies à dire dau bein de lé.

Naissance de Meurlusine

Tout allait pre le mieux: quieueque tomps apraie Pressine engroussit; et, coure le moument sit venut alle accouchissit de trois feilles d'in cott.

La promère naissue sit app'laie Meurlusine, la seconde Meulior et la derère Palatine.

Le boun'heur de thiau moénage ne devait jà duraie longtemps. O faut qui vous dise qu'oll' y avait in mauvais garnement qui n'avait jamoais poudjiu adoptaie Pressine, le s'app'lait Nathas, et l'était le faill dau Rey qui l'avoait odjiu de son promaie lit.

Coure thiau chétit estaffier odjit appris que Pressine était accouchaie de ses trois jolies m'audes, coumme Elinas, son père, ne se trouvait pas chez li dons thiau moument, le sit pas faignant à allé le trechaie.

— « Et venez donc bé vite, que le dicit, oll' y at dau nouviâ au logis ! »

— « Et dèque donc ? qu'o d'cit Elinas, qui ne ponsait rein à thieu ? »

— Eh bé ! oll' y at que vout' femme est accouchaie et qu'alle at gâgné les trois pus jolies petites drôlières qu'o sège possible de veure ! O n'est pas pre dire, mais dau fumelles coumme thieu oll' est in vrai boun'heur : ça vous chonce ine moésan dau promaie cott ».

Elinas sit hé si hureux d'appreindre thielle nouvelle, que le se rapp'lit pus rein la promesse que l'avoait fait à sa femme avant ses noces ;

et, l'onvie que l'avoait de veure thiellaie maraudes, fasit que le courdjit bein vite à son logis, et que l'ontrit dans la chombre tout d'in randon. L'était reide ébaffé d'avé courdjui si vite et le riait coumme in bein'hureux.

Juste dans thiau moument Pressine était en train de muaie ses drolières et alle leur fasait ine cérimounie qu'a v'lait que pressoune ne veuillisse. Alle sit bein reide étounaie de veure rontraie soun'houmme chez lé, et, dans son saisissement, o s'en flit de rein qu'a se trouvisse mau.

— Ah le biâ fasou de promesses ! qu'alle dicit ; Oll'est coumme thieu, parais, que tu teins la parole que tu m'avaie baillaie de ne pas trechaie à me veure pendant tout le tomps qui seraie coumère ? Tau poayeras cher, i t'au garontis, et ton chétit garnement de faill, qui t'a poussé à foaire thieu, se rappel'rat de mé litout. O ne me rechte pus qu'à te souhaitaie le bonjour et à te foaire mes adieux, à cause qu'avoure i ne pouvons pus demeuraie tous deux, et qu'o faut qui segue ma destinaie.

Coure alle odjit achebé thiellaie paroles, alle prindjit ses trois drolières à son cou : et, coumme a devalait les degrés de l'escalier, n'on la pardit de vue.

Elinas rechteit tout cadru : ne sit jà longtemps à reprendre soun' enneu, et ses mondes bein désolés, disiant tretous, à qui v'lait o z'etondre, que l'avoait été ensalbaté pre sa fumelle.

Pressine ondjit se cacheiaie dans l'Isle Pardue que n'on appelait coumme thieu à cause que pas in' âme ne pouvait veure dau promaie cott ce qui s'y passait. — Oll' était in' ondret bein reide aboucagé. All' y élevit ses flaudes en jusqu'à l'âge de quienze ons.

Tous les matins alle leu faisait foaire ine promenade ; et, lesasant montaie sus n'in grous chiron, alle leur faisait veure les z'évions.

— « Voyau-bé thiaul'ondret lez-bàs ? qu'alle disait : Eh bé ! o s'appelle l'Albanie, oll'est itchit que vous z'étez naissues ; et, si vout' paure père avoait été in'houmme coum'o faut, que l'arait tenu la promesse que le m'avait foaite, iarions tretoutes vivé bein heureuses, i n'araie jà été en poeine de vous trouvaie à chácune ine bounne pllace à cause qui pouvaie joliment vous doribellaie ».

Marme, alle l'eux z'avoait hé tant répété de cotts, que Meurlusine, la pûs veille, li demondit injour ce que ça v'lait à dire, et ce qu'oll'avoait proudjiu foaire leu paure père, pre qu'à seigis-

siant si malheureuses de ne pouvoir jamoais
veure de compagnaie... et la paure chère âme
leu racontit tout de filet en adjiale.

Voure que Meurlusine se vonge
sus san père.

En entendant thielle histoaire, Meurlusine se
moettit en ine gronde petrasse : et, à parti de
thiau moument, alle n'odjit pus d'autre idaie
que thielle de vongeaie l'affront qui avoait été
foait à sa mère. Alle coumoincit pre s'émoyaie
dau chemoins qui meniant à l'ondret voure qu'o
demeurait son père et coure alle odjit sogiu
tout ce qu'alle voulait savaie : alle enmenit ses
seû avec lé.

Oll' y avoait ine belle trotte : si le chemoin
était pas large, l'était reide long : et, alle étiant
bein vassaies coure alle arrivirant chez leu
père.

Elinas paraissit content de veure ses feilles
que le trouvait bein profitaies : mais lé, ne li
fasirant jà de grandes cajoleries. Alle profitrant

dau moument que le dormait pre l'encarminaie et le renfroumaie avec toutes ses z'affoaires dons in'ondret voure que ne devait jamoais en sorti.

Coure thielle besougne sit achebaie, alle n'attondirant pas que le soulail sisse levé pre décampaie ; à cause qu'a deguegniant d'être arrivaie pre racontaie à leu bounne femme de mère ce qu'alle aviant foait.

— Alle ne comptiant jà être blâmaies, mais alle au sirant pr'etant bé joliment.

— « Malhureuses drôlières ! qu'avau foait?... Iaimaie vout'père, quond bé même le m'en avoait fait joliment d'arrachaie ; et i me seraie bé baillaie garde de li foaire dau mau. Vous avez été tout pplein ébrelobaies d'avaie foait thieu sons m'en parlaie : o s'rat la cause de vout' malhur à toutes trois. Ecoutez bein ce qui m'en vat vous dire.

— « Té, Meurlusine, qui araie dû être la pus raisounnable, tous les s'madis tu s'ras chongeaie en vremine d'empeux le nambourail en jusqu'enbas. Thieu ne t'empoêcherat jà de te mariaie, si tu trouves in bon gars, prevu que le te promette de ne pas s'émoyaie de ce que tu d'veindras thiau jour, et que le tinge sa parole, tu vivras ton dret âge tout coumme les autres fumelles.

« T'aras ine belle et poéssonte maisounaie; o sortirat de té dau Reys et d'au z'empéroux. Mais si, après que t'aras été mariaie, oll' arrive que toun'houmme ne te tinge pas la promesse que le t'arat foaite, et que pr'in moyen ou bé in'autre, l'arrive à te veure thiau jour, tu garderas la coue de vremine tant que tu s'ras dans thiau monde.

« A chaque cott qu'in de tes logis vindrat à chongeaie de moaitre tu veindras t'appouaie sus les teubles: tu sileras coumme ine gâtaie, et t'en feras autant coure in de tes mondes veindrat à outrepassaie ».

Coure Meurlusine odjit ontondu sa condamnation alle sit bein reide chagrine et ol' ly at rein d'étounant. Thielle coue de vremine, qu'alle devoait avaie tous les s'madis, ne l'i gréyait rein: mais, coumme a savait qu'o n'y avoait pas de remise, alle prindjit son drigail et s'en allit demeuraie dons n'ine gronde fourâ aux évrons de Poétaie. Son bounhoume de père, qui s'ennuait tout pllein d'être ronfroumé, ne sit j'à bein longtemps à outrepassaie: et, sa paure chère âme de compagnaie si tout de même bein chagrine, et alle li fasit foaire ine belle tombe.

Ce qui se passit à la cour dau duc
de Bretagne.

Avont qui onje pûs lein, o faut qui vous dije qu'à thiau moument, oll' odjit in sagneur de la Bretagne qui dons n'ine quarelle tuit le nevou dau Duc qui était le gouvarneur de l'ondret. Vous devez bé craire, qu'apraie in cott pareil, ne se trouvait rein à soun' aise et que ne sit ja longtemps à prendre Jacques Desloges pre son prothiueur.

Le cheminait déjà d'empeux in moument sans ousaie core s'arrêtaie à pas in' andret de paour d'être requeneussu courel'arrivit dons n'in poays qui s'appelle le Fourrà à cause que l'est tout pllein aboucagé. Coumme o coummoinçait à faire brun le rabâtît à la promère moëson que le truvit et le domandit à logeaie. O se trovait que thielle moësan était thielle d'ine belle dame qui venait d'enveuvaie et qui était la gouvarneuse de l'ondret. Noutre houmme sit bein reçu le pllaisit à la dame, et coumme litout s'amourâchit de lé ça finissit pr'in mariage.

Coure le sit devenu le moaitre noutre houmme qui n'était pat in sot, o s'en flait de tout pllein, et qui queneussait reide bein les

affoaires ne sit jà longtemps à veure que l'ondret qui n'était pas riche était encore mais en retard. Le coummoïnçit pre foaire défruchaie toutes thiellaie brandes, le reingit bein la terre et apraie thieu le fasit senaie dau froument.

Ne se contentit pas de thieu et le fasit v'ni dau z'ouvraies de tous les ondretts voure le poudjit en avaie, dau maçons, dau m'nusaies, dau charpontaies et i vous garantis que le fasit foaire de la besougne.

Thiellaie geons étiant bein'hureux mais leu boun'heur ne durit jà longtemps. Oll' arrivit que la paure chère dame vindjit à outrepâssaie ce qui causit de l'enneu à tout pplein à cause qu'alle était bounne pre toui le monde, d'empeux le pus petit enjusqu'au pus grond.

V'là noutr'houmme bein chagrin vous z'au pensez bé: ne dormait ni neut ni jour, l'était coumme in désespéré. La noblesse se rassombllit et o sit décidé que le se remarierait avec la seû dau Comte de Poëtaie.

De thiau segond lit l'odjit de jolis p'tits marauds que l'éduquit de son meux. Oll'y en avoait in qui s'app'lait Raimondin et qui était bein reide emerliaudé.

Ce qui se passit à la cour dau comte
de Poëtaie.

Thiau jeine gars avoait à peine ine quienzaine
d'annaies coure oll' arrivit ine grond' faite.

Le Comte de Poëtaie se décidit à foaire in
chevalaie dau pus vieux de ses gars : et, en
thiaul' hounneur, de foaire de grondes réjouis-
sonces. Le fasit conviaie tous les sagneurs et
tous les nobles dau z'environs et core quo ne
ségisse pas bein près n'odjit garde de moettre
en oublli son biâ frère le comte de Fourâ. En
le priant, le li racremit bein d'amenaie avec li
les trois pûs vieux de ses faills, disant que le
deguegnait de les veure chez li.

O n'est pas pre dire, mais o sit ine belle
ballade qui durit moais d'in jour et voure rein
ne sit épargné pre que n'on s'amusisse à soun'
aise. Le comte de Poëtaie trouvait Raimondin
si bein à son gré que ledemondit à son père à le
gardaie avec li, pre li foaire fini soun' induction.
Le comte de Fourâ qui queneussait la grond
renoummaie de la ville de Poëtaie, qui avoait
tout pplein de savonts, ne v'lit pas contrariaie
son biâ-frère, et, Raimondin rechteit avec soun'
oncle.

Le comte Aimery, oll' est coume thieu quo s'app'lait l'oncle à Raimondin, était in' hounme d'ine gronde adresse et qui en savait pus long qu'oll' était avis. Rein qu'à regardaie les ételles et à veure coumme all' étiant alignaies le qu'neussait tout ce qui devoait arrivaie de bein ou bé de mau. Le v'lit que son nevou ségisse litout bien' éduqué, et, pre thieu foaire, le li baillit les meilloux reboutrous que le poudjit trouvaie; et coure le sit in p'tit pus vieux, le l'emmenit avec li à la chasse, à seule fin de l'accoutumaie à la malaise.

Oll' arrivit qu'in matin, in dau vâlets vindjit dire que l'avoait vut dans la fourà de Cqulombé in songllaie grous quem' in bardou, et que si o fasait l'agrément dau comte, n'on peurait li baillaie ine pourchasse.

— « Teins-te prêt demoin matin, à boune heure, qu'o dicit le Comte à Raimondin : i vaux que tu veinges avec mé à Coulombé, pre veure coumment thielle beite sait trottaie. »

Marme ! le sirant jà faignants, et, le soulail n'était pas core levé que l'étiant déjà ronds dons la fourà voure le trouvirant tout thiellaie que l'aviant évitaie.

D'auss'tout la chasse coummoincit, et, l'ani-

mau ne sit jà longtemps à se dénigeaie : mais les cheins aviant si grand paour que l'ousiant pas t'aveingeiaie sus li. Les hoummes z'eux tout, qui aviant vut sa maisselle, n'étiant jà si rassurés, et ne se pressiant pas de bougeaie pr'allaie au davont.

— « Voptre damné ! mes bons amits, qu'o dicit le comte, s'rat-o donc bé dit que le faill d'ine mirole nous éponterat tretous ! »

Voure qu'oll' arrivit in grond malheur

Coure Raimondin ontondit thieu, le sit coume in véritabl' ondévé. Le sautit à bas de son ch'vau et sabre en moains le fonceit sùs la beite que le crugit à l'épale. Le songllaie fasit revirau et Raimondin cheusit à bas. Mais dons n'in viremoin le sit relevé et coumme le fonçait core desus, l'animaue se mettit à fouire coume si le Bichardou l'avoait emporté. Abrenoncio !...

Mais thiau jeine gars ne pardit pas t'in moument : le se mettit à le pourchassaie tant que son cheveu pevait marchaie, et, maugré les

bronches et les boéssons, l'allait bé si vite que les autres chassous le pardirant de vue, ormis le comte qui montait pretant bé bein à cheveau mais qui odjit bein de la peine à le rattrapaie. Le paure cher houmme était bein raide ennué, i vous zo garantis, à cause que l'avoait paour que thielle beite onrageaie fasisse dau mau à son n'vou.

Coumme o coummoinçait à s'anneussaie, Raimondin qui était vassé s'arrêtit. Soun' oncle ne sit jà longtemps à le jeindre, et, coumme oll' allait foaire nègre et que l'ayant paour de ne pas trouvaie lau chemoin, le s'arrêtirant sous in' àbre pr' attendre qu'o fasisse cllair.

Les neuts sont jamoais bein chaudes à la Saint-Ondré. Pre duraie tronquille o leu f'lait dau feut et l'en fasirant in bon avec queueques brins de bois mort que le buchaillirant presque à tâton.

Le comte se cupit au péd de l'àbre levant la tête en sus pr'argardaie les ételles. L'avoait l'ar de lire coumme s'il avait odjiu in livre devont les zœils et l'était si occupé que le fasait pûs attention à d'autres chouses qu'à thieu.

— « Moun' oncle, qu'o d'cit Raimondin, que voy'au donc lessus de si biâ que vous ne cessez pas dau bireuillaie » ?...

— « Ah ! moun' amit, i voait daux chouses bein surprenontes et que tu ne d'vinerais jamoais. — Tu veux bé thiés deux ételles coumme a sont reingeaies à couté dau z'autres ? Eh bé ! ça veut dire que si dons thiau moument in valet v'nait à tuaie son moaitre, le d'vindrait in houmme d'importance et o s'rait parlé de li en-jusqu'à la fin dau monde ».

— « Sans vous décopaie, moun' oncle, quo d'cit Raimondin, i ai bé de la poeine à craire thieu : i crejt, mé, que thiau qui f'rait in cott pareil serait bein malheureux et que l'arait à s'au reprochaie tout le temps de sa vie. Que v'lau, o m'est ipossiblle de craire que le Bon Dieu, li qui est si bon, pourrait récompensaie thiellaie qui fasant mau. O n'y foait à rein, vous d'vez vous trompaie ».

— « Mon faill, quo dicit le comte, o n'y at rein d'impoussiblle au bon Dieu : l'est le moaitre de tout, et tu sait bé otout que l'peut foaire tout ce que le vaue. Pitêtre bé que thiau qui f'rait in cott pareil, n'au f'rait pât à l'exprès, ce qui n'empêcherait pas que le pourrait débar-rassaie le monde d'in chétit garnement ».

Le devin avoait à peine achebé de causaie, que l'entondirant dau brut dons n'in ramigeaue. O biauageait bé si fort que les bronches n'en

craquiant : et, tout d'in cott, l'animau que l'aviant chassé toute la journaie, et que le crayiant bein loin, paraissit devant z'eux faisant veure à la cllarté dau feut, ine maisselle capable d'épontaie les pus hardis.

« Moun'oncle quo dicit Raimondin, gravez bein vite à la cruch'telle de thiau l'âtre, pre que thiau gâté ne vous fasse pas de mau. — i vat, mé, mé mesuraie avec li, et l'arat ma piâ ou bé iarai la senne ! »

Mais le comte dicit que l'au v'lait pas : qu'o v'lait tout pllein meux qu'oll' en égisse deux de bllessés qu'in de mort, et qu'à toute force le v'lait li aidaie.

D'auss'tout dit, le prindjit in paue en farc qui n'était rein moussaud, et le foncit sus l'animaue qui s'était cupé et qui faisait trejou veure sa maisselle. L'oncle et le nevou marchiant à coûté l'in de l'autre, et au moment que Raimondin v'lit lançaie in cot de sâbre la beite onrageaie fasit revirau sus le comte qui cheusit à geneuil. Raimondin, sans pardre la teite, charchit à enflaie l'animau ontre les quat'pâtes, mais coumme l'avouait la couanne dure, à cause qu'oll'était un vieux, le sâbre ripit et la lame s'en ondjit attrapaie le comte, qu'alle precit de parc en parc.

Thiau jeine gars, qui v'lait absolument foaire veure que l'était jà calard, était bé si endêvé après la beite, que ne s'aprecevit pas tout de suite dau grond malhur qui venait de li arrivaie.

Le finissit bé tout de meime pr'êre le moâtre, mais cbure le courdjit pre r'levaie soun'oncle, que le crayait avaie odjiu mois de paour que de mau, o s'en f'lit de rein que le cheussisse à bas litout en veillant la large cope qu'oll' avoait fait son sâbre, et de voure le song sortait coumme in vrai raboi. L'assayit bé à le r'levaie mais ne sit jà longtemps à veure que l'était outrepassé.

Le v'la qui se moëttit à bramaie coumme in' heulaie qui at cassé ses cruies, le levait les moains en l'ar, le s'arrachait les piaux de la teite, l'était coumme in' époussédé : et marme, oll' arait odjiu cinq cent mille cheins apraie li que l'arait pat été pu éponté.

O n'était pas le tout de pardre in si bon parent. in' houmme que l'émoait tant : mais, qui sait core, si on ne perait pas dire que lau z'avoait fait à l'exprès et le sacquaie en prison pre le reste de soun' existence.

Vingt cotts l'odjit l'idaie de preindre son sâbre, et de se le passaie en travers d'au corps,

ne crayant pas pouvaie se r'consolaie d'ine si gronde parte.

O f'lait bé tout de même se decidaie à preindre in parti: le s'approchit core in cot d'au cadàbre de soun' oncle que le bigit à la grond' brassaie, l'arrouyant de ses égrennes; et, après thieu le montit à cheveu, bé décidé à s'en rapportaie à la Prouvidence pre li foaire acqueneutre son chemoin.

Son ch'vau, qui avouait la bride sus le cou, allait voure que le v'lait. Oll' était éviron méneut, coure l'arrit au bord d'ine superbe fontaine, qui se trouvait au mitant d'in pré, au bas d'in grous roc. Les monde dau s'évrons appeliant thielle fontaine la fontaine de la Sé ou bé core la fontaine dau faies.

Voure Raimondin
foait la queneussonce de Meurlusine

Oll' était pas sons raison que thielle fontaine était app'laie la fontaine daux faies: de tout tomps o s'y avait passé dau z' affouaires surprenontes, la neut, et pressoune n'ousait s'y avonturaie.

Coure Raimondin arrivit de contre, oll' y avoait trois belles dames qui se divertissiant au clair de la lune; mais l'était si othiupé que le les veuillit tont seurment pas.

Une de t'hiellaie fumelles, qui avoit l'ar d'être la moaitresse d'au z' autres, veuillant que Raimondin passait sans foire étention à z'elles, ne sit jà pouvrouse.

« Eh gars! qu'alle dicit. les bach'laies de voutr' ondret ne sont djiaire hounnête que le passant devant les dames sans leu dire bonjou : faut craire que l'avant pas reçu ine bein gronde induction.

Raimondin n'ontondit rein à cause que l'était assoupi; et coumme le chevau qui avoait la bride sus le cou, marchait bein doucement, thielle gâtaie de fumelle s'approchit de li et tirit l'houmme pre sa monche. Thiau chêtit gars se réveillit en sursaut, et l'odjit grond paour à cause que le crayait qu'oll' était les mondes dau Comte de Poëtaie qui veniant pre l'arrêtaie et le sacquaie en prison, et le moëttit bein vite sa moin à la pognée de son sâbre pre tâchaie de se défondre se l' pevait.

Thielle gâtaie de fumelle se moëttit à rire coumme in' ondévaie. — « Avocc qui v'lau

vous battre moaitre? qu'alle dicit, pressounne itchi n'at onvie de vous foaire de mau; vous n'avez rein à craindre, i saie de vout' couté. »

Raimondin sit rêde étounné de veure devant li la pus belle fumelle qu'o sège possiblle de veure. — « I vous demande bein exthiuse, moaitresse, que le dicit, coure i ai passé devant vous i n'ai rein vut ni étendu à cause qui sé reide othiupé d'ine affoaire qui me cause tout pllein d'enneu. »

— « Ca peut bé se foaire, qu'alle dicit: mais, si ne sé pas trop curieuse, voure all'au donc coumme thieu, à t'hielle heure; o n'y fait à rein mais i garantiraie bé qu'ou z'avez trepé sus l'harbe à la détourne et qu'ou z'étez écarté. Mais, que thieu ne vous éponte pas, o n'y a pas de vedet qui ne queneusse bé dons thielle fourà et s'ous v'lez m'écoutaie i me charge de vous foaire acqueneutre voure o f'drat qu'ou passiez.

— « Rein ne sarait meux me محتواie et vous me rondrez in grond sarvice, qu'o d'cit noutr' hoomme, à cause qui veut avoure qui ne saie pas dons l' bon chemoin. »

Thielle fumelle qui queneussait tout puis-qu'oll' était ine faie, le regardit bein en face et coummoincit pre li dire: « Oll' est pas la poaine

qu'ou vous cachiez de mé Raimondin, à cause qui sait toutes vos z'affoaires et i queneux le grand malheur qui vint de vous arrivaie.

A thiau moument la chaline arait cheut aux péds de thiau paure Raimondin que l'arait pât été pus éponté.

— « Vouï, qu'alle dicit, vous pouvez me craire, apraie le bon Dieu i saie thielle qui perat vous baillaie les meilloux canseils. O ne sarvirait à rein, voy'au, de v'laie m'ou cacheiaie : i sait quo vint de vous arrivaie in grand malheur et que sons vlaie au foaire à l'exprès, vous v'nez de tuaie voutr' oncle le Comte de Poëtaie. »

— « Et coumment peut-o se foaire qu'ou queneussiez déjà thielle nouvelle, oll' y at à poaine ine demi heure qu'oll' est foait ? »

— Vous z'étez bé drôle otout ! ne vin z'i pas tout content de vous dire que rein ne peut se foaire sans qu'iau save ? Mais, n'allez pas craire pre thieu qui sège in revenant ou bé core ine époussédaie dau diable, à cause qui saie aussi bounne chrétienne qu'ou pevez être.

Tout ce qui peut vous dire, oll' est qu'o n'arrive que ce que le bon Dieu vaut. Et Sagneur s'ous ne v'lez jà me creire vous n'avez qu'à

vous rapp'laie ce qu'o vous disait voutr'oncle
in pt'it moument avant d'outrepassaie, coure
l'odjit lisu lessus ce qui devait beintout arrivaie

Raimondin qui ne s'était poué core outé thieu
de l'idaie, songit qu'o pourrait bé se foaire que
ce qu'oll' avoait dit soun' oncle se rapportait à
li et le dicit à la fumelle que l'était prêt à foaire
ce qu'alle li coummanderait.

Voure que Raimondin se fiance avec Meurlusine

Pre thiellaie qui n'au z'avant pas core de-
vinaie, o faut bé qui leu dise que thielle fumelle
qui se trouvait la neut au bord de thielle fontaine
était la faie Meurlusine. All' sit marme, bein
contente de veure que Raimondin était décidé à
foaire tout ce qu'a vedrait.

S'ous ne disez jà rein que vout' façon de pon-
saie, qu'alle dicit, vous pevez bé comptaie qu'o
n'y arat jamoais odjia sus la terre in houmme
aussi poëssant qu'ou serez; mais avont qu'ou
sachiez tout ce qui ai core à vous dire, o faut
qu'ou me promettiez de vous mariaie avec mé

d'auss'tout qui arais arreingé toutes vos affoaires.

Bein sûr, moaitresse qui f'rai tout ce qui perai pre que vous ségiez contente.

O n'est pas core tout, avont qu'ou ségiez le moaitre o faut qu'ou me fasiez sarment que coure i serons ensembble, vous ne charcherez rein à me veure tous les s'madis ni à vous émoyaie de ce qui foait thiau jour.

Ségez sons crainte, aussi vrai coumme la lumière de Dieu nous écclaire i vaue que le diablle me rompe les deux talons si i ne teins pas ma proumesse.

Eh bé! avoure vous n'avez qu'a foaire ce qui vat vous dire. O faut que vous cavaliez d'auss-tout vers Poétaie voure que vous pouvez core arrivaie à bounne heure. A thiellaie qui vous demanderant dau nouvelles dau comte vous f'rez l'étouné et direz que vous songiez que l'était arrive d'empeux longtemps, et vous leicherez foaire.

Djiaire de tomps après qu'ou serez arrive les vâlets dau comte apporterant son cadâbre et thiau de l'animaue: O n'y at rein à craindre à cause que les moédecins serant tretous d'avis qu'oll' est thielle beite onrageaie qui li at baillé

le cot de la mort. O s'rat in grond chagrin vous d'vez bé craire, et o faut que vous égiez l'ar bein triste et que vous bramiez bein fort à l'éterremont

Oll' est tout ce qui ai à vous dire pre le moument: coure la cérimounie s'rat fouaite vous retornerez me veure. I vous baille thiés deux bagues qui avont bein de la yartu: thielle grouse vous la mettrez à vouf' petit dett et tout le tomps qu'all' y s'rat vous n'arez jà à craindre ni les cotts de sâbre ni thiellaie de fousail et thielle petite ompoécherat thiellaie qui vedriant brouillaie vos z'affoaires.

Après thieu Raimondin se séparit de sa fiançaie et d'valit dau pus vite vers Poétaie voure l'arrivit core avant que le soulail sisse levé. Coumme le s'y attendait bé le trouvit tout le monde bein chagrin de ce que le comte n'était pas core arrive; et, a thiellaie qui li demandirant dau nouvelles, le dicit tout ce qui li avoait été racremé de dire, en ayant l'ar d'être bein' ennué.

L'allait et le venait d'in couté et de l'autre, s'émoiant à tous thiellaie qui arriviant, coure le veuillit arrivaie les vâlets de la chasse qui apportiant le cadâbre dau comte que l'aviant trouvé tout de contre le songllaie et qui assuriant

tretous qu'oll' était bé thielle vilaine beite qui
était la cause de lou grond malheur.

Oll' est rein dau dire, oll' arait f'lu veure
coumme tous thiellaie mondes étiant chagrins :
le bramiant tretous coumme dau z'onragés et
Raimondin sit au nombre de thiés qui au fasirant
le pus fort. D'auss'tout l'éterremont coumme
les barons parlant de s'assomblaie pre noumé
le faill dau comte à sa pllace dès le surlondemain,
Raimondin n'odjit rein de pus pressé que d'allaie
prondre les avis de Meurlusine, coumme le li
avouait promis.

**Voure que Raimondin coummoince
à queneutre le savoir de Meurlusine**

Débarassé in poà de soun' enneu, Raimondin
décampit la veille au sair et coure le sit arrive
à Coulombaie le prindjit la route de la vallaie,
et le montit apraie thieu sus la hautou voure
n'on vent de lein la praie qui se trouve au bas
de la roche et la fontaine de la Sé.

O n'y avoait jà longtemps que l'était parti
mais les z'affoaires aviant tout de meime bein

reide chongé. Au dessus de la fontaine de la Sé, oll' avoait été bâti ine gronde et belle chapelle et tout à l'entour tout pplein de biâs logis, ce qui fasit que noutr' houmme sit bein reide étouné.

Mais, o sit bé in' autre affoaire coure le sit au proche, et qu'o vindjit au davont de li tout in soula de belles madames et de biâs mocieux qui li fasirant toutes sortes de cérimounies. Ine de thiellaie belles dames s'avonçant au devont de li, li fasit ine belle revéronce et li dicit : « Sâgneur nout' moaitresse vous attond dans sa chombre.

D'auss'tout que Meurlusine le veuillit alle li dicit de v'ni s'assire à couté de lé, et alle li fasit tout pplein de compllimonts à cause qu'alle était bein contente que l'avoait bein fait tout ce qu'alle li avoait racremé.

I m'en saie si bein trouvé qui n'arai garde d'y monquaie in' aut' cott, quo dicit Raimondin : vous pevez me coummoindaie ce qu'o vous pllairat, rein ne me couterat pr'au foaire.

En thiau moument le moaitre thiusinaie ontrit et moéttant in g'neuil à bas, coumme o se foait pretout dons les grondes moaisons, dicit : Moaitresse le soupaie est sarvi. Meurlusine prindjit Raimondin pre la moain et le m'nit dons

in' grond' chombre voure o se trouvait in' tablle
qui ne monquait de rein.

Apraie que l'odjiront bein soupé, Meurlusine
le prindjit core pre la moain et le menit dons
la chambre voure que l'étiant avont le soupaie.

Vous avez l'ar tout ébreluté de ce qu'ous venez
de veure, qu'alle dicit, o n'est pas la poeine
qu'ou seigiez cagnou, rein ne se foait, i vous
z'au z'ai déjà dit, sons que le bon Diû au veuge,
à cause que l'est in moaitre coumme oll' y en
n'at pas. Thielle chapelle qui vous at tont
étouné at été bâtie en l'honneur de la bounne
viarge Marie, iavons grond b'sein de sa proutec-
tion pre m'naie à bein tout ce qu'iavons core à
étreprenindre.

Causons avoure de vos affoaires. Oll' est
demoain que les barons et tous les noblles
s'assombllant pre noummaie moaitre et sagneur
vout' cousin, le faill dau paure défunt et li
rondre hoummage à cause dau biens que le
tenont de li. Vous allez vous rondre à Poétaie
et coure l'arant fini vous direz à vout' cousin
que le vous f'rait grond pllaisir de vous baillaie
la roche qui est en sus de la fontaine de la Sé
aveoc autant de terres qu'ine piâ de çarf peut
en entouraie. Oll' y at pas de risque que le
vous refuse; mais coumme les paroles sont dau

fumelles et les écrits dau mâles, et qu'ou savez qu'à thiau moument tous ses mondes s'rant à coûté de li, o faut qu'ou z'égiez bein soin de li d'mondaie de vous foaire in' acte de la dounation sus parchemoin. Apraie thieu quond bé meime le veindrait à chongeaie d'idaie o n'y arat rein à craindre.

Coure vous sortirez de l'assomblaie vous trouverez in' houmme qui porterat dons n'in sac ine piâ de çarf toute tannaie vous li baillerez sons marchondaie le prix que le vedrat la foaire poyaie et apraie thieu vous la ferez moëttre en courgeons dau pus menus qu'o se perat, et vous demonderez au comte d'onvojaie les arpentoux pre marquaie la pllace, que le trouvant toute traçaie à l'avonce.

S'o v'nait à se foaire qu'oll' odjisse dau courgeons de reste vous f'rez jeindre les deux bouts dau couté de la vallaie et à l'ondret que le courgeon finirat o sortirat ine belle source qui formerat in grond ruissiâ. Apraie que tout thieu s'rat achebé vous retournerez me veure.

Raimondin remarciit de son meux sa bounne amie dau bons avis qu'alle venait de li baillaie : le se fasirant toutes sortes d'amitiés et le décampit.

**Lecomte de Poétaie baille à son cousin
la roche et la fontaine de la Sé.**

Coure Raimondin arrivit à Poétaie, les nobles et les barons étiant déjà arrive. In moument apraie tous thlellaie monde se rondirant à l'église Saint-Hilaire voure oll odjit ine gronde d'votion. Le comte était dons le thieur de l'église, habillé coumme les chanoines, à cause que dons les grandes cérimounies l'en avoait le drait.

Chaqu'in de thiellaie nobles s'approchait de li et li disait que l'arait jamoais in meillour vâlet.

Quond o sit le tour à Raimondin le s'avoncit litout et le dicit :

« Sagneur » enjusqu'anneut, i n'ai rein à mé, i ne poussède tant seurment pas in pouce de terre, mais i vous demonde en grâce de me foaire in cadeau qui ne vous coulerat pas grand chouse, a cause qu'oll' est pas ine affoaire bein conséquente. ».

« Mon biâ cousin, quo dicit le comte, i ne demonde rein mieux que de vous contentaie et si thiellaie mondes qui sont itchi au v'lant oll' est ine affoaire faite ».

Tretous dicirant que l'au v'liant hé et

d'auss'tout le comte dicit à Raimondin de d'mondaie ce que l'vedrait.

— « Sagneur, o me s'rait bein à de grous d'abandounaie thiel' ondret avoure qui sé bein accoutumé et s'ous v'lez me baillaie la roche qui est au j'haut de la fontaine de la Sé et autant de terres à l'entour qu'o perat en embrassaie ine pià de çarf, i ne d'monde pas meux que de rechtaie à vout' sarvice ».

« De tout mon thieur i vous au baille qu'o dicit le comte et pre vous faire veure qui teins bé reide à vous, i ne vous réclame ni pre mé ni pre thiellaie qui veindrant la pusp'tite redevonce.

Raimondin ne se sentait pas d'aise : le dicit grond merci à son cousin, li demandant de li foaire faire soun' acte dau pustout qu'o s'perait. Tout si foait dons n'in rein de tomps, n'on moettit dessus le grond cachet dau comte et thiellaie dau douze pus gronds pressounnages, et apraie thieu Raimondin rontrit priaie le bon Diù dans la chapelle dau couvent dau Moustier nu.

Le londemoin coure le sortait de thielle chapelle le trouvait dons la rue in gars qui li d'cit : « Sagneur achietez m'in' belle pià de çarf qui ai dons thiau sac : o s'ra bon pre vous foaire dau courgeons de chasse.

Combein vaux-tu me la vondre ?

Sons marchandaie i vaux la vondre cent sous.

Eh bé ! veins avec mé enjusqu'à ma moaison
qu'o d'cit Raimondin, et thiau gars le seguit
pr'avaie soun' argeont.

Sans pardre de tomps Raimondin onveullit
qu'rir in bourrelaie qui se moettit tout de suite
à débitaie la pià en courgeons aussi menus que
le poudjit, et le s'apprêtait à n'en foaire in paquiet
pre le moëttre dons le sac coure les arpentoux
arrivirant et n'on se moettit en route pre la
fontaine de la Sé.

L'ondret ne l'ou z'était pat inconnu à cause
que l'y étiant venus mois d'ine fait : mais le
sirant bein reide surpris en arrivant de trouvaie
in soula d'âbres qui aviant été abattus et dau
gronds foussés voure qu'oll' y en avoait jamais
odjiu.

Raimondin li, queneussit bé la b'sougne de sa
dame, mais le fasit somblant de rein.

Coure le sirant d'valés dons la praie la pià
sit tiraie dau sac et les arpentoux en veuillont
dau courgeons si menus étiant bein ombarrassés
et n'ariant séyu pre queu bout au preindre si o
n'était pas venu deux vâlets hab'llés coumme
dau paisants et qui dicirant que le veniant pre
leu rondre sarvice.

Oll' y en avait in qui portait in grous fagot

de piquiets. Le s'on' allit en brochaie in tout de contre la roche, pendont que l'autre s'othiupait à défoaire les courgeons bein adreit'mont.

Pre coummoinçaie la besougne l'attachirant in bout dau courgeon au piquiet, après thieu l'en pllantirant de distonce en distonce si bein que l'envirounirant toute la montaie et qu'oll' en rechtit core assez pr'envirounaie la praie. Mais, ce qui finissit de bein les étounaie, o sit qu'au moument que l'enfonciant le deraie piquiet, o sortit dau crû ine source si forte qu'alle formit tout de suite in fort ruissià.

Raimondin li, qui savoait à l'avonce tout ce qui devoait arrivaie, ne s'en fasait rein : mais les coummisaires arpentoux n'en reveniant pas de veure qu'ine pià de çarf avoait envirounné mois de deux lieues.

Thieu les épontit d'ine si belle façon que l'ariant meux aimé être au lein qu'au près, aussi d'auss'tout qu'o sit fini le signirant hé vite in' acte de bournage et s'en retournirant à Poétaie pre racontaie a l'ou moaitre tout ce que l'aviant vut.

Vouire que Raimondin vat évitaie son
cousin à v'ni à ses noces.

De son couté Raimondin ne s'amusit pas à
lombinaie et le se rondit vers sa moaitresse.
Coure le sit arrive le li fasit veure ses papaies
et le lit racontit tout ce qui li avoait arrivé.

— « I sé bein contente de vous, quo dicit
Meurlusine, vous avez bein foait tout ce qui
vous avaie racremé : avouire i n'avons pûs qu'ine
chouse à foaire oll' est de nous mariaie dau
pus-tout qui peurons.

« Dons ine coublle de jours vous allez
retournaie à Poétaie priaie vout' famille de
v'nir à nos noces, vous inviterez otout tous les
autres sagneurs : et ne vous épontez pas, oll' y
arat de la pllace pre tous thiés qui veindrant et
o ne monquerat de rein pre que le ségiant bein
reçus.

Raimondin dicit que le demondait pas meux,
et qu'au contraire le tomps coummoinçait à bein
reide li duraie. Le décampit core à Poétaie et
en arrivont le trouvait le pus vieux de ses frères
le comte de Fourâ qui était arrive de la veille
et qui venait foaire ses compllimonts à cause
que l'avoait pas odjiu le tomps de v'ni à
l'éterremont.

N'odjit garde de monquaie de l'évitaie litout coumme oll' était son d'voir et coure l'odjit foait toutes les évitations que l'avait à foaire le comte li dicit :

« I n'arons garde de monquaie de nous rondre à vos noces, mon cousin, mais, o n'y foait à rein, i saie tout de même étouné qu'ou ne m'en égiez pas causé pus-tout pre me d'mondaie moun' avis; vous conveindrez qu'oll' est trot tard avoure que l'affoaire est tout à foait decidaie et qu'ou v'nez nous conviaie. — Queu jour av'au choisi pre thielle cérimounie, et voure est-o qu'a se f'rat ?

— « O n'y a jà bein reide de tomps à attendre qu'o d'cit Raimondin, o s'rat dons trois jornaies et à l'ondrett qu'ou z'avez odjiu la compllaisonce de me baillaie thiellaie jours.

— « Y a-t-o bé dau bon sens de foaire ine noce dons n'in' ondret pareil, voure qu'o n'y at que dau bois o s'rat in vrai mariage de loucs. I sais bé, mon cher cousin qu'oll' y at la dessous queuque aventure voure que le diable y pardrait son latin. O n'est pas d'anneut qui sait que de tout temps o s'est passé dau s'affoaires surprises à la fontaine de la Sé, et les arpentoux qui avaie évoyé pre mesuraie la terre qui vous ai baillaie ne sont core rein revenus de la

surprise que l'avont odjiu. Tous thiellaie z'âbres abattus, les foussés crugés, la piâ de çarf qui renfr'oume deux bounnes lieues et enfin la fontaine qui at sorti d'in' ondret voure que n'on n'arait jamoais dit qu'oll' avoait ine source, les avant reide épontés et n'on peut bé dire qu'oll' est dau vrais miracles.

I n'avons rein à foaire là dedons qu'o dicit Raimondin, le bon Diû est le moaltre et le peut foaire dau miracles à chaque cott que le veut et sons avaié besein qui nous en moêlions.

Me dir'au au moins si la femme qu'ou prenez est de bounne famille et si all' at son cot'llon terrailoux ?

— « I ne saraie rein vous en dire, à cause qui ne me saie jamoais émoyaie de thieu. »

— Vontre damné ! v'la trejou bé ine drôle d'affoaire quo dicit le comte, Raimondin se marie et ne sait tant seurment pas queu fumelle le preint ni de qu'eu famille all' est !

Tout ce qui peut vous dire oll' est que rein n'annonce qu'o sège ine reinquivâille ; alle est belle, a me conveint et ma grond foi si foait in mauvais cott, i n'arai à bllâmaie d'autre que mé. V'nez trejou à ma noce, vous y s'rez bein reçus tretous et coure vous avez vut la fumelle, i vous garantis qu'alle vous gréerat.

Le comte v'lit pas le poussaie pûs loin de paour de l'chagrinaie et le li assurit que l'irait à sa noce avoec tous thiellaie que l'peurait onmenaie.

Mariage de Meurlusine

Au jour convenu le tindjit bein sa parole et le se moëttit en ch'moin avoec tous ses nobles et ses Barons. La comtesse y am'nit sa feille et tous pplein de boelles madames de sa moaisan et dau z'évrons de chez lé.

Coure le comte sit arrive en sù de la montaie l'avisit thiellaie gronds foussés que les z'arpen-toux li aviant parlé et la belle source qui avoait déjà foait in biâ ruissia qui coulait dons la praie. Mais ce qui l'étounit le mais, o sit de veure la belle chapelle de Noutre-Dame et dons la praie tout in soula de moaisons tretoutes pus jolies les unes que les autres. Itchi, dau logis, pre se couchaie et foaire la thiusine, là dau z'éthiuries et dau gronges voure qu'oll' y avoait dau vâlets qui alliant et veniant pre veure à tout.

— « Oll' est à n'y rein comprendre, qu'o dicit le comte de Fourà à Raimondin qui était

venu au devant de z'eux, oll' y at la dessous de la magie : queu sacrée fumelle est-o donc qu'ou prenez ? »

— « V'n'avez jà bein longtemps à attondre pr'au savaie quo d'cit Raimondin. La fumelle est coumme o faut et i ne l'y ai jamois rein vut foaire que ce qu'o faut bé ; que v'lau de moais ?

— « V'la que tout d'in cott oll' arrivit toute ine trâlaie de monde et thiau qui paraissait être le moaitre dicit à Raimondin qui causait davant avec son frère : « Sagneur si oll' est in' effet de vout' bonté, fasez-me parlaie au comte de Poétaie i ai t'affoaire à li.

— « D'auss' tout Raimondin se présontit au comte que le saluit bein' hounnêtement et à qui le dicit : « Monsigneur, la princesse Meurlusine, la feille dau défunt roi d'Albanie, m'a chargé de vous remarciaie de l'honneur qu'ou li fasez en vous déreingeant pre v'ni assistaie à sa noce ».

— « I n'avaie jamois étendu parlaie qu'oll' y avait à couté de chez mé ine princesse si belle et si poéssonte, quo dicit le comte et i ne reveins pas de tout ce qui veut ».

— « Vous veurez bé d'aut' chouses qui vous étounerant moais quo dicit thiau gars : alle n'at

qu'a souhaitaie pr'avé tout ce qu'a vaut. » Le tomps me dure déjà de ne pas la veure ».

— Coure le sirant arrive dons la pllane thiau gars qui ne laissait pas le comte le m'nit dret à ine gronde et belle moaison qui avoait été préparée pre li et i vous baille mon billet que l'poujit veure que n'on se moquait pas de li à cause qu'oll' était le pûs biâ logis qu'o sège possible de veure. Tout thiau monde sit pllacé bein' a soun' aise et oll' odjit de la pllance pre tretous sons comptaie les ch'vaux et les vointures.

Apraie que la comtesse et ses madames odjirant bourdé in p'tit moument, le comte et pis thieu Raimondin vindjirant les prondre pr'allaie dire bonjour à Meurlusine qui les attendait.

Coure alle les veuillit arrivaie, all' allit au devant de z'elles, leu fasit toutes sortes de complimonts et alle les bigit coumme poain. Le comte l'arait bé bigeaie litout : mais, gâté, oll' est que l'ousit pas. Alle les fasit ontraie dons sa chombre et s'ous z'aviez vut coumme alle écarquailiant les z'œils à regardaie tout ce qu'oll' y avoait de biâ i n'en finiraie pas si v'laie vous z'au comptaie tout.

L'étiant tretous en admiration de ce qu'oll' y avoait de biâ à veure et pas z'in n'en revenait.

Le moaitre thiusinaie, hab'llé coumme in noble, vindjit dire que tout était prêt et que n'on pouvait se moettre à tablle. D'auss' tout Meurlusine onmenit sa compagnaie dons ine grand' chambre voure que la tablle était dressaie et apraie qu'alle les z'odjit foait assire chaquin à lou pllace le soupaie coummoincit.

Ah ! marme n'on peut bé dire qu'oll' était in biâ soupé et que rein ni monquait. Le mangirant et le boëvirant bein et coumme oll' y avoait mais d'ine manière de vin, à chaque cott o f'lait trinquai. A la fin Meurlusine leu fasit in biâ compllimont et boëvit à la sonté de ses noçoux.

O coummoinçait à se foaire tard, coure le soupé sit finit et n'on se moettit à causaie de ce qu'oll' y avait à foaire pre la cérimounie dau londemoain. Apraie thieu, coumme oll' était tomps d'allaie s'couchaie, Meurlusine prindjit la comtesse pre la moain et la menit dons sa chombre : Raimondin en fasit autant au comte et tout le monde andjit se couchaie, ormis les vâlets qui travaillirant toute la neut.

Au moument qu'o f'lait le comte de Poetaie, thiau de l'ourâ et tout in soula de nobles andjirant preindre la mariaie pre la menaie à la moesse à cause que dans thiau tomps oll' y avoait

pas de Mairerie. Les dames étiant déjà rondues et Raimondin pre qu'o sègisse pus en grond avait foait v'ni nout' sagneur l'évoêque.

O faut bé qui vous dise que thiau sagneur l'évoêque s'était bein reide foait priaie avont de dire que le veindrait, à cause que l'avoait paour d'avé affoaire à queuques ruses dau diable. En tout cas, le v'lit trejou preindre ses précautions et le coummoincit pr'arrousaie la chapelle avec de l'aive bénite et pendont mais d'ine demi-heure le marmotit dau prières pr'élugnaie le malin esprit.

Tout thieu en rassurit bé quieuque z'ins mais pas tretous, à cause que quond thiau sagneur l'évoêque s'hab'llit pre dire sa moësse, oll' en odjit qui sortirant de la chapelle à cause que l'ayant paour que le Grimaud agacé pre thielle aive bénite veind'isse emportaie son bein.

Mais, oll' en sit rein, la moësse sit chontaie avoec ine si belle musique que n'on arait creyu être dons le Paradis, tant qu'oll' était biâ.

Au moument voure n'on se moet à geneuil et voure non boaisse la teite, oll' en odjit tout pplein qui se moëtirant à bireuillaie Meurlusine à cause qu'à thiau moument l'espérian qu'à frait queuques contorsions qui feriant queneutre

ce qu'alle était ; mais a ne bougit pas moais que les autres et rein ne se queneussit.

Apraie la moësse Meurlusine sit ramenaie chez lé et coumme oll' était apraie midi pressounne ne se fasit priaie pre se moëttre à tablle. A thiau déjuné, o sit coumme la veille rein ne monquit pre bein se reingalaie.

Coure l'odjirant bein but et bein meingé o f'lit se dévartir. Oll' était grond' mode dans thiau tomps de foaire ce que l'appeliant in tournoi. Oll' était ine espèce de bataille que les hoummes fasiant pre foaire veure thiau qui était le pûs fort et le pus adret.

Chacune dau femmes avoait ce qu'alle appelait son défensou et vous devez hé craire qu'oll' était à thiau qui f'rait le mieux pre foaire pllaisi à sa fumelle. O vat sons dire que Raimondin était pre Meurlusine.

Monté sus n'in biâ ch'vau tout bllanc. Raimondin fasit merveille. Son frère le Comte de Fourâ vindjit pre lutlaie avoec li : mais, l'en fasit qu'ine goulaiie et le l'odjit tantoût jeté à bas : et oll' en sit de moême de tous thiellaie qui vindjirant pre s'assayaie avec li.

Le Comte de Poétaie endévait : le vindjit pre deux cotts de file, essayer d'être le moàître mais à chaque cott, Raimondin qui ne vlait pas faire son

déplaisi fasit semblant de ne pas le veure et s'on allait tapaie sur les autres ; qui étiant devont li. Le se comportit bé si bein qu'à la fin, le requeneussirant tretous que l'avoait été le moaltre.

Coure l'odjirant chongé de hardes o l'lit se moèttre à tablle pre soupaie : et tout en mein-geant les dames fasirant leu compllimants à thiellaie qu'alle crayiant qui au z'aviant mérité. Raimondin en odjit sa bounne part et son frère le Comte de Fourà en sit reide choqué à cause qu'oll' était li qui avoait été battu le promaie.

Coure le soupaie sit fini, le Comte et la Comtesse qui fasiant les hounneurs de la noce, menirant la mariaie dons sa chombre et le sagneur l'évoèque vindgit baillaie sa bénédiction au lit voure que les mariés deviant couchaie. Les fumelles restirant pre déshab'llaie la mariaie et li foaire in soula de petites recoummendations qui ne seasant pûs aneut à cause que la jeinesse est tout pllein meux éduquaie que d'autres cotts.

Tous thiellaie compllimants achebés alle envoyirant qu'ri le marié que les noçoux étiant en train de gouaillaie et oll'en avoait mais d'in qui arait vlu être à sa pplace. Coure l'ondjit baillaie ine pouгнаie de moains au Comte, iai grond

paour que le dicit qu'o vous arrive queques aventures : mais s'ous z'avez besein d'aide songez à mé.

La noce durit six jours et Meurlusine qui ne voulait pas que thiellaie mondes s'ennuissant, évontait chaque jour de nouviâs amusements. Tantoût oll'était ine chasse, tantoût ine promenade, tantoût in bal, rein ne choumait et tout le monde s'amusait reide bein.

Le moument v'nu de s'on allaie, Meurlusine qui v'lait que sa compagnaie se rapp'lisse de lé, alle baillit à la Comtesse in biâ bracelet, in' esclavage et in fremail en or, à sa feille in biâ collaie en parles et pre ne pas foaire de jalouses toutes les autres odjirant chacune leu cadeau.

Tout thiau monde se rondit échonté d'avaie vut de si belles affoaires et de s'être si bein' amusé.

Raimondin ondjit les conduire enjusqu'à Coulombaie, et, pendant que le cheminiant : son frère le Comte de Fourâ s'approchit de li et li demon-dit core coumment l'avoait fait la queneussance de Meurlusine. Raimondin sit bein reide choqué. — « Mon frère i ne saraie rein vous dire coumment o s'est foait, le bon Diû o sait, le mariage a trejou été ine destinaie.

Le Comte de Fourâ queneussit bé tout de

suite que son frère était pas content et le li dicit que duranmaisi le li en sounerait pus mot, ce que thiel onragé se gardit hé de foiare, coumme vous au veurez pus tard.

Voure que Meurlusine s'othiue
à foaire le châtiâ de Lusignon.

Coure le sirant arrive à Coulombaie, Raimondin leu souhaitit à tretous in bon voyage et retornit chez sa femme. Alle n'odjit rein de pus pressé que de li contaie tout ce quo li avoait dit son frère ; alle li dicit que jusqu'avoure, alle était bein contente de li ; et que si le continuait, o n'y arait jamoais d'houmme pus poessant et pus hureux que li dessus toute la terre.

Le londemoin, en sortant de sa chombre, Raimondin sit étouné de veure qu'alentour dau moaisons au lieu de vâlets coumme la veille, oll' y avoait ine trâlaie d'ouvraies de toutes les modes : dau maçons, dau charpontaie et pre meux dire tous thiellaie qui travaillant à la bâtisse.

Oll' y avoait otout dau piounnaies qui déraciniant les gronds âbres. Tout thiau monde se remuait et ne pardait tant seurment pas ine minute.

Le demondit à Meurlusine ce qu'alle velait foaire pr'occupaie tont de monde que thieu et alle li dicit qu'a v'lait foaire sus thielle roche in châtia si biâ et sit bein foait qu'oll' en s'rait parlé de bein lein.

Les ouvraies, bein nourris et bein poyés, ne choumirant rein et thielle bâtissee si foaite dons n'in viremoin. Dame, oll' est pre le sûr que Meurlusine n'avoait pat été trompaie on ne pevait rein veure de meux foait.

D'auss' tout que tout sit achebé et sans moême attondre que les murailles ségissiant sèches alle y fasit portaie tout son drigail qu'alle avoait lèché dans les bâtisses qui aviant sarvi pre sa noce et en ontrant all tuit in grous jeu pre conjuraie le mauvais sort.

Apraie qu'alle adjit tout mis à sa pplace alle dicit à Raimondin qu'o f'lait que le s'occupisse à trechaie daux coummissiounaires pr'allaie invitaie tous les nobbles dau z'évions à n'ine grand foète qu'alle velait baillaie pre la plantation de la tramailière.

Oll' en vindjit de tous les coutés et les Comtes de Poétaie et de Fourâ, avec toute leu mouaisounaie n'odjirant garde de monquaie. Le sirant tetous pu étounés les ins que les autres de veure ine si boelle bâtisse voure que rein ne monquait et qui avoit été foaite en si poâ de tomps.

Coure Meurlusine veullit le Comte de Poétaie qui venait à lé, alle avonçit au devant de li et li fasit ine boelle révéronce. — « Sâgneur, qu'alle dicit, si vous avons foait v'nir itchi, oll' est pre qu'ou nous rendiez in sarvice: enjusqu'avoure pressounne n'a demeuré dons thiel ondret, et o foait que l'at pas de nom. O faut qu'ou ségiez son perrain, et o s'ra vous qui li baillerez thiau qui vous gréerat.

— « I n'en f'rai rein, ma bounne cousine quocicit le comte thiel hounneur vous vat tout pllein meux qu'à mé: o n'y at que les sages pre baillaie in nom aux z'affoaires et vous étez tout pllein pûs sage et pûs savonte que mé. »

— « O vous vat reide bein de me gouaillaie d'ine façon galonte qu'o dicit Meurlusine, mais o n'y fait à rein; la femme a trejou été et s'rat trejou la chombrère de l'houmme: dépoéc'hau donc vite à causaie. »

— « Ma grond' foi damnaie, i teindraie pre-

tant bé à vous foaire pllaisi mais o' n'y arat pressoune pre me conseillaie de foaire thieu : thiel ondret oll'est vous qui l'avez foait ; o faut que l'ège in nom qui li porte boun'heur et pressoune meux que vous ne peut savaie thiau qui li convint.

— « Eh bé ! puisqu' oll' est de même, o s'ra mé qui vat être sa merraine, et le s'appelera Lusineem. »

— « Non charcherait bein longtemps avant de meux trouvaie, qu'o dicit le comte : et oll est le nom qui li convint, à cause que dons le parlonge de l'ondret de voure que vous étez naissue, o veut à dire ine chouse miraculeuse ; et en virant les lettres n'on peut foaire le voutre. »

Tout le monde s'accordit pre dire qu'ol était tout ce qu'o felait, et Lusineem passit de goule en goule et sit heintoût queneussu dons toute l'Urope.

D'auss'tout, la foête coummoincit : non se moettit à table, et après thieu les nobles ondjirant se préparaie pre foaire ce que l'appeliant in tournoi. Le comte de Fourà n'odjit pas moais de chonce que le promaie cott. En se défendant contre un sagneur potevin le sit blessé avoec ine lonce qui se cassit, et thieu ne sit jà core foait pre le mettre de bounne himeur.

Les foêtes durirant core une huitaine de jours et pendant thiau tomps Meurlusine fasit tout ce qu'a poudgit pre contentaie tout son monde. Au moument de bougeaie all leu fasit à tretous de biàs cadeaux et le s'en retournirant chez eux bein reide contents de lé.

La renoummaie de Lusignan attirait beintout tout pplein de monde qui se mettirant à bâtir aux z'évirois : Meurlusine les aidit de son meux et beintout, d'in ondret voure qu'o n'y avait pressoune o se formit in grous bourg.

L'annaie d'empraie Meurlusine accouchit d'in faill qu'alle app'lit Guy. Oll'était in fameux gars, mais l'était pas bein foait coumme les autres : l'avoait ine figure large et dau z'oreilles longues coumme thiellaie d'in bourriquet. All' odjit soin de li baillaie ine bounne nourrice et o fasit que le profitit tout pplein.

Voure que Raimondin fait in voyage en Bretagne

Coure Meurlusine sit relevaie de couche, alle n'odjit poué de paix avont d'avé décidé Raimondin à foaire in voyage en Bretagne pr' avé les

beins que san père y avoait léchés et alle li racontit coumment o se fasait que l'aviant été confisqués pre le moaitre de l'ondret.

Voutre père, qu'alle dicit, que vous avez que-neussu coumme le Comte de Fourâ, s'appelait Henry de Léon et le demeurait dans la Bretagne. Le gouvarneur avoait ine grande confiance en li : le li demondait soun' avis pre toutes les affoaires que le fasait et coumme l'était hein reide content de li, le li baillit le pûs biâ grade de l'ondret : ce qui fasit tout pllein de jaloux.

In chétit garnement, qui s'app'lait Jousselin et qui comptait avé thielle pllance, en odjit bé tont de dépit qu'à comptaie de thiau moument le fasit tout ce que le poudjit pre causaie nuisonce à voutre père.

Le gouvarneur avoait in n'vou qui devait le rompllaçaie : Thiau chétit gars de Jousselin fasit accraire à thiau jeine houmme que vout' père fasait tout ce que le pevait pre li foaire tort et que soun' envie était de preindre la pllance dau gouvarneur coure le serait outrepassé.

D'abord le velit pas au craire, mais o li sit foait tant de sarments qu'o le décidit : et qu'à dataie de thiau moument n'odjit pûs d'autre idaie que thielle de tuaie vout' père.

Jousselin le tenait au courant de tout ce que le fasait : ne pevait tont seurment pas foire in pas sons que le nevou dau Duc en sège assavonté.

Oll' arrivit qu'in jour vout' père odjit onvie d'allaie veure ses doumaines et le nevou dau Duc s'en ondjit l'attendre dons n'in petit bois voure que le devait passaie. L'avoait avec li Jousselin et ine dozaine de chétits garnements. Coure le voyirant v'ni vout' père le se moettirant à agaçaie thiau paure jeine houmme, disant qu'o f'lait que le se jetisse sus li et que l'avoait rein à craindre à cause que l'étiant pre li aidlaie si l'en avoait besein : ce que le se gardirant bé de foaire.

Vout' père qui n'avoait rein pre se défondre veuillant v'ni sùs li in gars qui avoait in' épaie à la moain se moettit tout de même en garde, et dau bras gauche le parit avec ine si gronde adresse le promaie cot si bein : que l'épaie passit à couté, et que l'odjit le tomps de l'attrapaie.

Coure le sit désarmé le prindjit un pougnaard que l'avoait à sa ceinture et le v'là core à fonçaie sus vout' père, mais au moument voure l'était à portaie le recevit sus la teite in si bon cott d'épaie que le cheusit reide mort.

Coure vout' père ondjit pre levaie la visère

dau casque afin de veure à qui l'avoait ojiu affoaire le sit bein reide chagrin en requeneusant le nevou dau Duc.

O n'y avoait pus méyen de rechtaie dons l'ondrett apraie ine affoaire de même, le fasit revirau thiu sus pointe et rondu chez li, le choisissit tout ce que l'avoait de meillou et le décampit avec ses deux vâlets.

L'hasar, thiau grond moaitre, le fasit allaie dau coûté dau Fourà, voure que le trouvait ine dame qui s'amourâchit de li et qui à sa mort, le fasit le moaitre dau pays. Apraie que l'odjit enveuvé le se remariit avoec la seû dau comte de Poétaie qui at été vout' paure mère.

Coure le Duc apprenit le départ de vout' père et la mort de son nevou oll' en sit assez pre veure qui avoait fait thiau cott; et Jousselin n'odjit garde d'allaie dire pretout qu'oll' était vout' père qui en était l'auteur. Tous ses beins siront confisqués et baillés à Jousselin et son faill aîné demeure core aneût au châtia de Léon.

Vous devez hé veure avoure qu'o s'rait grond demage de laissaie toute thielle fortune entre les moains de thiellaie galle fretiers. O faut que vous ongiez lé bas : le moaitre de l'ondret est in brav' homme le demanderat pas meux de vous rondre justice; et d'auss' tout que le vous l'arat

promise vous demanderez que le fasse venir
Jousselin pre s'expliquaie. Comme n'est pas
de la première jeunesse o s'ra son faill qui se
mesurerat avec vous et y vous baille ma parole
qu'ou n'avez pas grand peine à être moastre de
li. Apraie thieu le Duc les ferat étrongillaie tous
deux, et vous f'rat rondre tous les beins de
votre paure père.

Tout thieu est aussi vrai coumme y vous
z'au dit : le bon Diù se moet trejou dau couté de
thiellaie qui sont hounnêtes ayez trejou con-
fiance en li.

Raimondin qui avoait grond' confoince en lé
dicit que l'étaït pret à soaire tout ce qu'a v'drait
et que rein ne li couterait pre qu'a sège
contente.

D'auss' tout alle se moettit à préparaie tout ce qu'o f'lait pre thiau voyage : alle choisissit le meillour dau chevaux et Raimondin s'en allit le londemoain avec ine suite de cinq cents noblles tretous meux acoutrés les ins que les autres.

Meurlusine chargit soun' homme d'affaires
de bein veillaie à ce qu'o ne monquisse de rein ;
de pas épargnaie la mounnaie voure que le
passeriant, pre foaire veure que l'étiant pas dau
maleinoux.

Pretout voure que le passiant oll' était reide

parlé de z'eux: si bein que le Duc en entendit parlaie litoût et que fasit allaie dau monde pre demandaie ce que le veliant. Raimondin dicit à thiellaie mondes que l'aviant rein à craindre que le venait pre demandaie justice à leu moaitre et que ne tarserait pas à allaie li présentaie ses respects.

Coure le Duc adjit été mis au courant, li qui de coutumedemeurait à Vannes vindjit à Nontes pre veure thiaul' étrongeais qui menait si grand train et le baillit ordre à tous les nobles de s'y trouvaie z'eux tout le jour que le bailleraie soun' audience, et qui fasit que Jousselin et son faille s'y trouvirant.

Le moument venu Raimondin paraissit devant le Duc et apraie que l'odjit foait ses cérimounies le dicit que l'avoait ine chouse à li demandaie et qu'o le regardait litout à cause que thiau qui a dau traitres à coûté de li n'est jamoais bein' en sureté.

Le Duc sit reide étouné d'ontendre parlaie qu'oll' y avoait dau traitres autour de li: le dicit à Raimondin que ne demandait pas meux que de li rondre justice et que si jamoais le pevait être sûr de ce que le venait d'apprendre les traitres étant sûrs que le les frait étrongllaie.

Raimondin le remarciit et se moettit à li

contaie de filet en adjiu le malheureuse avonture qui avoait arrivé à son père, oll' y avoait ine quarantaine d'annaies. Que si son père avoait tué le neveu dau Duc, oll' était en se défondant ; que tout thieu avoait été préparé à l'avonce pre Jousselin qui avoait odjiu pre sa poeine les beins de thiau qui n'en pouvait pas mais, et qui n'avoait fait que se défondre.

I comptaie en v'nant itchi qu'oll' y arait pitêtre bé core queuqu'in qui se rappeleriant l'affoaire et qui peuriant me sarvir de témoins, mais dépeux qui saie arrive iai odjiu le malhur d'appreindre que thiellaie qui saviant coumme o s'est passé sont tretous morts et n'égeant rein à attendre de thiau couté o ne me reste pûs qu'à vous demondaie la promission de me sarvir de mon drait de chevalaie, en me battant contre Jousselin, pre le forçaie à dire la vérité.

En achebant thiellaie paroles le jetit san gage et o n'odjit pressounne d'assez hardi pr'allaie le qu'ri.

Le Duc veillant que pressounne ne bougeait se moettit à dire tout haut : — « Est-au sourd Jousselin, ou bé n'av'au rein à dire pre vout' défonse?...

Jousselin était bé si cadru que ne savait ce que dire. — « Sagneur que le dicît vous veuillez

bé que thiaul' homme se moque de vous de v'ni chontaie de pareilles rigourdaines.

Ah! t'appelle thieu dau rigourdaines, qu'o d'cit Raimondin, si nout' moattre à tous deux vaut m'en baillaie la promission i me charge de te foaire veure ce qu'oll' est qu'in disou de rigourdaines.

Jousselin qu'o dicit le Duc vout manière de causaie ne me vat rein, i vaut qu'ou vous défondiez meux que thieu.

Le fail de Jousselin qui s'app'lait Olivaie entondont thiellaie paroles dicit: Sire, thiaul' homme a bià à foaire son faraud, l'at pre le sûr bein moais de paour que le nous en foait: mon père n'est pas capablle de foaire ine affoaire coumme thieu, i vat preindre sa pllance et o s'rat mé qui me mesureraï avoec thiau freluquet. I vous baille mon billet de garontie que l'arat dau filet à retordre si le veint à bout de mé et d'in de mes paronts qui choisiraï.

Coure le Duc ontondit causaie de moême le se moettit en gronde petrasse. Et predèque ne vous mettriau pas quienze contre in que le dicit vous devriez avé honte de dire dau affaires de même et n'on s'rait tonté de craire que le tort vint de vout' coûté.

Jamoais de la vie o ne serat à dire que

pr'ine moême quarelle iai laissé in' hougme se
battere contre deux. Vous n'avez qu'à vous bein
tenir à cause que si vous vous laichez battre
vous êtes bé sûr que vout' père et vous i vous
foait étrougllaie. Othiupiez vous à préparaie
tout ce qu'o vous faut, l'affoaire est mise à
demoain.

Voure que Raimondin se mesure
avoec Olivaie et romporte ine gronde
victoaire.

Le Duc de Bretagne était in' hougme fin et
qui avoait de l'ordre. Coumme thiellaie gars
aviant chaqu'in de lou coûté tout pplein de
paronts et d'amis, l'odjit paour qu'o se fasisse
dau chaffrais et le fasit v'nir dau soudards pre
gardaie le boun' ordre.

Le londemoain, nos deux gars ontondirant la
moëse et apraie thieu l'andjiront s'armaie.

Coure Raimondin odjit appris que le Duc
était arrive le se dépoéchit de se rondre litout
avoec ses meillours amis. L'avoait l'Ethiu
pondu au cou, la lonce sus la thieuse et l'était

hab'llé de sa chemisolle en farc brodaie d'argeont et de bliu. L'était montu sus son biâ cheveu, thiau quo li avoait baillé Meurlusine.

L'avoait rein l'air éponté et coure le s'avoncit pre saluaie le Duc et tous les sagneurs qui étiant avoec li, oll' était aisé de veure que le se laicherait pas battre aisément.

Apraie thieu, le marchit vers la chaire qui avoait été mise pre li et desçondant de ch'vau aussi lestement que si n'avoait odjiu rein à portaie, le s'asseyit pr'attendre que s'oun' ennemi sisse rondue.

L'arrivit djiaire de tomps apraie avoec son père et l'ondjirant tous deux foaire la révéronce au Duc. Mais Jouscelin était tout cadru et o s'en f'lait de rein que le bazotisse.

Le descendirant de ch'vau z'eux tout et coure les saintes Evangiles leu sirant apportaies Raimondin jurit d'ine voix ferme que Jouscelin s'était comporté coumme l'au z'avoait fait acque-neutre : apraie thieu le s'ageneuillit et le bigit les Reliques qui li sirant présentaies.

Jouscelin jurit à son tour qu'oll' était pas vrai : mais, o m'at été rapporté que coure o sit tomps de bigeaie les Reliques, le bazotit sit fort que le poudjit pas approchaie et o sit de

moême de son fail Olivaie : à cause que le saviant qu'oll' était leu condamnation.

La cérimounie achebaie in' homme se moettit à huchaie tant que le peuvit :

— « De par Monsigneur qu'o n'y ège pressounne assez hardi pre dire ine parole ou bé foaire in sine à thiellaie qui allont se battre ».

Coure thiellaie qui étiant dans le chomp de bataille entondirant thieu le sortirant tretous et o ne rech'tit que Jousselin et thiellaie qui étiant pre gardaie.

A thiau mouments les deux combattonts montirant à cheveu : le moême qui tout content avoait défendu de rein dire se moettit core à huchaie pre trois cots : « Laichez allaie vos ch'vaux et fazez vout' devoir ».

Avont de coummoinçaie Raimondin qui était d'vot, moettit le farc de sa lonce à bas et l'appouit le monche sus le cou de son ch'vau pre foaire le sine de la croix. Olivaie velit profitaie dau moument : le fonceit sus li tout d'in randon et le tapit d'in si bon courage que la lonce se cassit sus la chemisole en farc et quo ne fasit tont seurment pas grouillaie Raimondin.

Oll' est coumme thieu que tu te menes, traître, que le dicit, eh bé ! tu vat veure à qui que t'as

affoaires et coumme sa lonce avoait cheut le prenit son sâbre et l'en tapit in si fameux cot sus la tête à Olivaie que l'abattit la visère de son casque.

Le se chamaillirant in bon p'tit moument et Raimondin qui v'lait qu'oll' en finisse à bounne heure profitit d'in moument pre sautaie à bas ramassaie sa lonce ce que le fasit bein subtilement. Thiau chétit garnement d'Olivaie n'odjit pûs d'autre idaie que thielle de ffaire passaie le mais de tomps que le peurait à cause que le tomps avoait été fixé; mais Raimondin qui s'aprecevit de thieu, retournit à son cheveu, défasit in daux étrieaies et marchit à soun' ennemi.

Olivaie qui le veuillait venir la lonce d'ine moain et in' étrieaie de l'autre ne savait rein ce que l'avait onvie de ffaire: le foncit sus li pre li tapaie in cot de sâbre mais coumme le ch'vau se câbraie, Raimondin li tapit in si rude cot de soun' étrieaie que le mourciâ de farc li ontrit dons le front.

L'animaue s'athiulit sûs ses jârrets; et coumme Olivaie fasait tout ce que le pouvait pre le ffaire relevaie; mais au moument voure le croyait avé réussi le recevit in cot de lonce dans le coûté et le cheusit à bas.

La lonce ontrit pre le moins d'in ban demi
péd : et, avont que l'odjisse le tomps de se relevaie
Raimondin sautit sus li, li arrachit son bassinet
et li baillit cinq à six bons cots sus la teite.
Apraie tieu le li moëttit son geneuil sus le
vontre et sa moain gauche à la gorge si bein
quo li était impoussiblle de grouillaie et prenant
in pougard : « Rends-te que le dicit ou bé t'es
mort ! »

— « I n'ai que d'ine mort à mouri qu'o d'cit
Olivaie et iaime meux qu'o sège de la moain
d'in brave houmme que de thielle d'in' autre ».

— « Eh bé ! avoure, dis donc la vérité, pisque
tu sais bé ce que ton père à foait ! »

— « Coumment v'lau qui au save, pressounne
ne m'au z'a dit, et à thiau moument i n'étaie
pas naissu.

Raimondin sit si fort ennué de thielle réponse
que le se mettit core à tapaie coumme in'
onragé et le li baillit bé tont de cots de poing
sus la goule que le li fasit pardre queneussonce.
Apraie thieu le le prenit pre les péds et le le
trainit defors.

Coure tout thieu sit fini, Raimondin vindjit à
l'ondret voure oll' était le Duc, et le dicit :
« Sire, i vins vous priaie de me foaire acque-

neutre si iai foait mon d'voir ou bé si o faut qui fasse quieuque chouse de moais.

O n'y at rein à vous reprochaie qu'o dicit le Duc et vous pouvez avaie l'assuronce que thiellaie z'estaffiers aront ce que le méritant. D'auss'tout le baillit ordre de leu faire leu z'affoaires, et de rondre à Raimondin tous les beins qui aviant été pris à son paure père et d'y ajoutaie thiellaie de Jousselin que le confisquit.

Raimondin remarciit dau meux que le poudjit et demondit en moême temps la grâce de thiellaie malheureux mais le réussissit pas.

Oll' y en at qui disant que le baillit tous thiellaie beins à dau cousins que l'avoait là-bas mais i crait mé que le les gardit pre li. S'ous vous rapp'lez coure Meurlusine li dicit d'allaie en Bretagne oll' était pr'avaie thiellaie beins et oll' arait pas de bon sons que le les z'ège baillé apraie que l'avont été a li.

Coure Raimondin odjit foait tout ce que l'avait à foaire, le rondit hoummage au Duc à cause dau terres que le tenait de li et le sit retenu quieuques jours pre s'amusaie. Thiau Duc était litout in grond chassou: le savoait que Raimondin aimait tout pplein la chasse et pendont tout le temps que le sit avoec li o sit chaque jour ine nouvelle manière.

Avoure que Raimondin avoait ce que le v'lait n'avoait pûs d'autre idaie que d'allaie rejeindre sa chère Meurlusine: le tomps coummoinçait à li duraie tout pplein et l'au dicit au Duc qui ne charchit pât à le retenir mais de tomps.

Au moument de bougeaie le vieux noble, l'houmme d'affoaires à Meurlusine, s'avoncit vers le Duc et apraie li avé foait ine belle revéronce le li baillit de la part de sa moaitresse ine belle tasse en or qui était toute garnie de diamonts. Apraie thieu le baillit à tretous tout pplein de belles affoaires et tout le monde sit bein content.

Le Duc qui velit pas rech'taie en årre baillit à Raimondin deux biàs chevaux avec ine dozaie de ses meillours cheins.

Arrivaie de Raimondin à Lusignon.

Raimondin décampit le londemoin pre retour naie chez li : et, coumme oll' li tarsait d'être arrive vous devez bó craire que le s'amusit pât à bourdaie en chemoin. Coure le sit en face de Lusignon, le requeneussait pûs l'ondret tant qu'oll' avoait chongé dépeux que l'était bougé.

Le petit bourg qui était en bas dau Lougis avoait été chongé en n'ine gronde et boelle ville: oll' y avoait à l'ontour ine gronde muraille et aux quatre coins de grouse tours et apraie thieu dau larges foussés: ne pouvait pàs se lâssaie dau veure. Mais le regardait et mais le croyait que l'était écarté. Ma grond foi damnaie que le dicit à l'houmme d'affoaires de Meurlusine qui était à coûté de li, si o n'était pas thielle tour et thiellaie murailles et otout que la ville est pus grouse i craierais qui sont déjà à Lusignon.

Thiau houn' houme se moëttit à rire: i n'y sons pas core que le dicit mais o ne muserat pàs i vous z'o garontis.

Oll' en odjit qui prindjirant les davant pr'allaie préveni Meurlusine, ce que l'aviant pàs besein de foaire à cause qu'alle au savoait aussi bein que z'eux. Alle fasit tout de moême soun' étounaie et d'auss'toùt alle baillit l'ordre aux bourgeois et aux nobles de s'en allaie au pùs toùt au devant de soun' houme.

Raimondin qui regardait trejou de thiau coûté veuillit arrivaie tout in soula de monde qui alliant deux pre deux coumme à n'ine proucession. Coure le sirant contre li, le disiant tretous que l'étiant hen'aises de le veure. — « De voure

est'-au mes bons amis que le dicit ? Sagneur
que le dicirant i sons de Lusignon.

— « De Lusignon que le dicit et y a-t-o core
lein pr'arrivaie ?

Thiellaie mondes veuillirant bé que le s'y
requeneussait pûs à cause dau gronds chon-
gements qui s'étiant foaits d'empeux que l'était
parti.

— Sagneur que le diciront vous étez itchi à
Lusignon et tout ce que vous veuillez at été
foait pre nout' bounne dame, et la v'la létout qui
vint au davont de vous avoec ses dames et ses
demoésselles de compagnaie.

Raimondin se rapp'lit tout ce que l'avoait vut
avont de partir, la construction dau logis et
tout pllein d'autres z'affoaires et le sit pûs rein'
étouné.

In p'tit moument apraie Meurlusine arrivit,
le se bigirant coumme poain et ne saviant queu
chère se foaire : ce qui n'est rein étounant
dépeux le tomps que le s'étiant pas vuts.

Raimondin racontit à sa femme tout ce qui li
était arrivé d'empeux que l'était bougé et dicit
qu'o ne s'était pas passé le meindre p'tit mou-
ment sans que l'ège hé ponsé en lé.

Meurlusine li dicit qu'alle était bein contente
de li, que l'avait foait tout ce qu'alle li avoait

coumondé et que n'avait qu'à foaire trejou de moème pre que le ségiant hureux le rechtont de leu vie.

Tout en causant, l'arrivirant à Lusignon voure oll' odjit en l'honneur de Raimondin ine grond' foète qui durit huit grondes jornaies.

In p'tit apraie l'arrivaie à Raimondin, Meurlusine accouchit d'in segond fail qui sit noummé Odon et qui apportit en naissant ine oreille qui était tout pplein pus gronde que l'autre.

Apraie que Raimondin sit remis de son voyage, li et Meurlusine se moettirant à foaire tout pplein de belles bâtisses. Le coummoinçant pre la ville et le châtiâ de Melle et thiau de Vouvant: apraie thieu o sit le tour de Sen-Moessont, de son couvent et de soun' église, dau châtiâ et dau bourg de Parthenay et d'y ne sait combé d'autres dont quieuques z'ins sont core debout.

Voure n'on foait queneussonce avoec
les infonts de Meurlusine

Meurlusine ne se contentait pas de foaire
thiellaie bellès bâtisses, tous les ons presque, alle

amenait in drôle. Alle en odjit dix et o sit
tretous dau mâles.

Le promaie sit Uriam, le devenit roi de
Chypre : en naissent l'apportit in' œil rouge et
l'autre pas.

Le second Odon, se mariit avoec la feille dau
comte de la Marche et remplacit son biâ-père :
l'avoait ine oreille tout pllein pus gronde que
l'autre.

Le troisième, Guyon, devenit roay d'Arménie ;
oll' était in biâ maraud, mais l'avoait in' œil
pus haut que l'autre coumme si l'avoait été
calorgne.

Le quatrième qui odjit nom Antoine devenit
duc de Luxembourg : en naissent l'apportit sus
la jotte ine marque qui somblait à la griffe d'in
lion.

Le cinquième qui sit app'lé Regnault devenit
roi de Bohême : en naissent n'apportit qu'in'
œil : mais o faut bé vous dire qu'in de moème
en v'lait bé deux car le veuillait v'nir sûs la
mar in vouessâ à vingt et ine lieues.

Le sixième qui sit appelé Geoffret venit au
monde avoec ine dont de devant qui li sortait
de la goule d'in bon pouse, et à cause de thieu
olli sit baillé in chaffre et le sit appelé Geoffret
la belle maisselle. O sit l'houmme le pus endévê

qu'oll' odjisse. Dons sa p'tite jeinessé l'avoait fait mourir deux nourrices à cause que le les z'avoait tetaies trop fort et à peine avait-el sept ons que le tuit deux de ses vâlets qui l'aviant contrarié. O ne se trouvit jamais pressoune pr'avé raison de li et oll' est li qui sit sagneur de Lusignon.

Le septième qui sit appelé Fromont avoait le naie tout nègre coumme si oll' avoait été piâcré dessus ine piâ de taupe. O sit in' houmme devot qui se fasit moaine à Maillezais dons la Vondaie ce qui sit cause d'in grond malheur coumme n'on au veurat pus tard.

Le huitième, Raimond sit comte de Fourà.

Le neuvième, Thierry qui était in fameux soudard et in grond batailloux devenit sagneur de Parthenay.

Onfin le dixième et deraie vindjit au monde si hein corporé qu'o sit aisé de veure que le ferait in géont. L'avoait trois z'œils: oll' y en avoait in au mitont dau front. A cause de thieu le sit app'lé l'Horrible.

N'on rapporte que Meurlusine savoait si bé queneutre les bounnes nourrices que ses fails profitiant tretous d'in charme.

Guy ou bé core Guyon avoait ine vingtaine d'annaies coure oll' arrivit à Lusignon deux

sagneurs qui veniant de Jerusalem. Le se metirant à contaie toutes les misères que les arabes fasiant veure à thiellaie qui alliant la bas en pèlerinage. Guy et son frère Uriam n'odjirant pus d'autre idaie que de levaie in' armaie pr'allaie châtiaie thiés mauvais garnemonts. Coure l'en parlirant à Meurlusine, alle leu dicit que le fasiant bein de foaire veure que l'aviont. dau thieur, mais qu'alle velait core rein leu dire avont d'en avé parlé à leu père.

Raimondin qui avoait ine grond' confionce en ce qu'o li disait sa femme n'odjit garde de refusaie son consenti et leu z'aidit à trechaie dau soudards.

Tout marchit bein à leu z'idaies, le remportiront de grandes victoaires et o sit parlé de z'eux dons tout l'Univar.

Geoffret la belle maisselle foait brulaie les moines de Maillezais.

Coumme i venons dau veure, Fromont in dau fails de Meurlusine, hougme qui avoait tout pplein de d'votion se fasit moaine à Maillezais, voure oll' y avoait in couvent qui était en grond' renoummaie.

Coure Geoffret apprenit thieu le se moettit dons n'ine si gronde petrasse, que thiellaie qui étiant autour de li odjiront ine paour gâtaie et s'enfourant bein vite.

Est-o bé possible que mon père et ma mère qui avant de bons beins qui peuviant baillaie de bounnes affoaires à mon frère et apraie thieu bein le mariaie l'avant léché se foaire moaine ? Oll' est à ni rein comprendre.

Que le diable me rompe le cou ! les moaines m'au paierant chaie, à cause qu'oll' est z'eux avoec lau z'appiâcres qui sont causes de thieu. I me charge de leu baillaie ine leçon que le s'en rappelerant longtemps.

D'auss'tout le montit à ch'vau et le v'la cheminant dau couté de Maillezais voure l'arrivit le londemoain au matin.

Sons pardre de tomps le se rondit au couvent et coummel'abbé et ses moaines étiant à l'église à foaire leu d'votion le v'lit pàs attondre qu'o sège fini et l'ondjit les trouvaie. Sons foaire de cérémounies Geoffret s'avoncit vers l'abbé et li dicit.

— « Dis-donc salopin de moaine, espèce de grous paillard, qu'es-t-o qui ta baillé la promesse d'e.jôlaie mon frère pre le foaire veni avec té ? ma grond foi damnaie tu ne sais pas

à qui que t'as affoaire et oll' est bein pre le sûr
que tu t'en repentiras. »

— Vous devez vous trompaie sagneur que
répounit l'abbé, ni mé, ni pas z'in dau moaines
qui sont itchi i n'avons ine affoaire de même à
nous reprochaie ».

Coure Fromont entendit thieu le s'avoncit
vers Geoffret :

— « Mon cher frère, que le dicit o n'a pas
odjiu besein de me conseillaie : aussi vrai
coumme la lumière de Dieu nous écllaire si saie
itchi oll' est de bounne volonté ; et, i n'ai odjiu
besein de pressounne pre m'amenaie.

Pisqu'oll' est coumme thieu tu seras poayé de
la même mounnaie que les autres entends-tu ?
à cause qui vaux pas qu'o me sège reproché qui
ait in frère de moaine bein sur qu'o ne me
conveint rein.

D'auss'tout le sortit de l'églglise le fremit la
porte en cllef, et, après thieu, le courgit en
foaire autant à toutes les autres portes.

Coure le sit bein sur que toutes les portes
étiant tapaies, et que pressounne ne pouvait se
sauvaie, l'enveuillit trechaie in coublle de cents
de fagots de fourneille, et sons v'laie écouté
thiellaie qui étiant avoec li le foutit le feut

dedons. O fasit ine belle flombaie i vous z'en répons.

Le feut ne sit jà longtemps à jeindre les moaines qui se mettiront à poussaie dau bramaies à foaire fendre le thieur.

Geoffret écoutait tout thieu sans sounnaie mot : et, coure le sit bein sur que li passeriant tretous, le montit à ch'vau pre s'en retornaie. Coure le sit monté la coûte, le se revirit pre veure coumme o se passait : et, avisant thielle flombaie qui montait en l'air dau tomps et que bein sur non pevait veure à mois de dix lieues, l'en odjit tout de même dau regret.

Le coummoincit à se demalaie disant que le s'au reprocherait tout le tomps de sa vie.

A thiau moument thiellaie qui étiant venus avec li à Maillezais arrivrant le rejeindre et li dicirant que l'arait foait tout pllein meux de léchaie thiellaie moaines tranquilles ; mais, qu'avoure qu'oll' était in' affoaire faite, o ne li sarvirait à rein de se demalaie.

Voure que Raimondin appreind
thielle nouvelle.

Raimondin qui était à Meurvent ne sit jà longtemps à appreindre thielle nouvelle. D'abord

le velit pât au craire, ne pouvant pas s'imaginaie que son fail était capablle de foaire ine pareille chétiveté; mais thiau qui avoait été enveuyé pre li appreindre li ayant açartainé qu'oll' était bein vrai, le montit à ch'vau et le se rondit à Maillezais.

Oll' était malhureusement que trot vrai : et, ce que le veuillit en arrivont, ne sit pas foait pre le consolaie.

Oll' y avait venu dau mondes de tous les coutés : les z'ins s'occupiant à arrachaie les cadâbres à demi brûlés, d'autres apraie thieu s'eforçant de tuaie le feut pr'empoêchaie que le reste dau couvent brûlisse et l'étiant tretous bein reide ennués i vous z'au garontis.

Coure Raimondin veuillit thiau grabuge, l'en odjit bé tant de chagrin qui ne savoait à qui au dire.

Est-o bé possible de veure dau z'affoaires de même que le dicit. Ah Geoffret ! mé qui avaie ine si grond' confionce en té, tu peut bé dire que tu m'as fait in vilain tour, et qu'o m'en souvien-drat longtoms.

A thiau moument tout ce qui li était arrive d'empeux son mariage li passit pre la teite et le se dicit qu'apraie tout ce que l'avoait vut, o n'y

avait rein d'étouant que ne sège pas traité coumme in' autre.

Le retournit à Mrevent et d'auss' tout que le sit arrive le descondit de ch'vau et montit dons sa chombre se moettre au lit. La fieuvre ne sit jà longtoms à le preindre et le v'la à se demenaie coumme in' époussédé dau diable. Ses mondes, qui ne saviat qui foaire, s'empressirant d'allaie préveni Meurlusine, qui était à Niort en train de foaire bâtir thiellaie deux grousses tours que n'on veut encore aneute à couté de la Profecture.

En arrivant à Niort, le coummissiounnaire s'en ondjit tout d'in randon saluaie Meurlusine et li baillaie la lettre qui était pre lé. Meurlusine, qui savait là nouvelle, en sit moins désolaie que de ce qu'oll' avait dit Raimondin. Alle décampit d'auss'tout pre se rondre à Mrevent accompagnaie de tout in soula de nobles et de belles demoéselles.

En arrivant alle trouvait tout le monde bein chagrin, à cause que Raimondin était trejou dons son lit et que rein ne pouvait le reconsolaie. Alle ontrit dons la chombre mais le fasit tant seurment pàs attention à lé. — « Raimondin, qu'alle dicit predèque vous désol'au de moème vous devez trejou bé savoir qu'o n'arrive que ce

que le bon Diù vaut et que thieu ne se s'rait jà passé si n'au z'avoait pas velu. Que l'est trejou prêt à pardounnaie à thiau qui li demande d'in bon thieur et i vous garontis que Geoffret n'est pas avoure à se repontir.

Apraie thieu, qu'arait-o d'étouant que l'arait été choisi pre châtiaie thiellaie moaines qui sont tretous pûs soutrous les z'ins que les z'autres, pre mé oll' est moun' idaie.

O faut pas qu'ou z'égiez paour i sont bé assez riches pre foaire bâtir in' autre couvent qui s'rat tout pllein pûs biâ que thiaula qui at été brulé et pr'entretenir dau moaines qui se teindront mieux que thiellaie que Geoffret à foait brulaie. Vous pevez craire qui arais joliment à thieur de foaire tout ce qui perais.

Vous n'avez qu'à oubliaie tout thieu à cause qui saie sûre que le recoummoincerat pas.

— « T'aras biâ à foaire et à dire tout ce que tu v'dras, tu ne f'ras jà revilaie thiellaie qui sont morts : et, iai odjiu in grond malheur le jour qui ai foait ta queneussonce. Oll' est bé aisé à veure aneute, que tu portes malheur et que rein de bein ne peut sortir de té. O n'y at pas in de tes drôles qui ne sège bé marqué : et, thiau qui arait été le mieux, vint d'avé la pûs triste mort qu'o sège possiblle de veure.

Coure Meurlusine entendit thieu alle cheusit à bas toute pâmaie : alle ne grouillait ni péd ni patte et sit moais d'ine demi heure à revenir. En la veillant dans thiel état Raimondin odjit tout de même regret d'avaie été si lein et le se promettit bein de pûs recoummoinçaie in' autre cott.

Voure que Raimondin ne tint pas sa parole.

Coumme alle o z'avoait promis, Meurlusine fasil rebâtir l'église et le couvent de Maillezais ; alle n'épargnit rein et fasil tout pllein pûs grand et pûs biâ qu'oll' était avont ; et alle fasil venir otout mais de moaines qu'oll' en avoait jamoais odjiu.

O n'était rein que fini coure le Comte de Fourâ frère de Raimondin arrivit à Lusignon foaire ine visite. Oll' y avoait longtoms que l'était pas venu, le le crayiant bouqué et marme le sirant benaises de le veure.

Le londemoin était in s'madi, et non sait que thiau jour Meurlusine ne pevait veure pressounne pas moême soun' houmme, coumme oll' en avoait été convenu avont leu mariage. Le comte

qui était jaloux de son frère n'avoait pas perdu ses mauvaises idées; coumme Meurlusine ne paraissait pas, le demondit à la veure, et Raimondin ne seillit que dire.

Mon frère quo dicit le comte, o n'y foait à rein mais o faut qui vous avartisse d'ine affaire; q court de vilains bruts sus vout femme; oll' y en at qui disant que tous les s'madis all' at in rendez-vous avoec in galont, d'autres apraie thieu disant qu'oll' est ine faie qui foait sa pénitence thiau jour; si iétaie à vout' pllace, i vedraie trejou bé veure ce qu'oll' en est.

Coure Raimondin entendit thieu le sit coumme endêvé: le se levit d'in randon, prindjit soun' épaie: et, sans songeaie à sa proumesse, le courdgit à l'ondret voure que le crayait qu'oll' était sa femme.

Oll' y fasait nègre coumme dons n'in four; et Meurlusine l'avoait choisi, à cause de thieu, pre que pàs z'in peuvisse la veure. Jamoais n'avoait été si avont dons le logis. Le trouvait ine porte en farc que le tâtit pretout pre savaie si o n'avoait pas quieuques crûs. Ne trouvait rein qu'in ondret voure qu'oll' y avoait in ellouq qui était cassé et qui ovoait laissé coumme ine espèce de cru. Le sacquit la pointe de soun'

épaie dons thiau petit crû et coumme alle était de bounne trempe le la virit bé si longtemps que le finissit pre la preçaie.

Le moettit soun' œil à thiau petit cru et le veuillit Meurlusine qui se boaignait dons n'ine gronde thiube de marbre. Alle était toute en piâ et pllongeaie dans l'aive jusqu'au dessus le nambourail. Le coûté qui ne trempait pas n'avoait rein d'extraordinaire, mais thiau qui trempait était coumme ine coue de vremine groussse à proportion dau corps. L'enneu qu'alle avoait d'être argardaie li fasait brassaie sa coue si fort qu'alle enveuillait l'aive enjusqu'au pllonchet.

Raimondin n'odjit pàs pustout vut thielle ballade que l'en sit reide ennué. Qu'allait-o bé li arrivaie avoure que l'avoait monqué à sa parole?... le courdjit hein vite à sa chombre le prenit de la cire et le bouchit le crû. Quond thieu sit foait l'ondjit retrouvaie son frère et le se moettit en si grond' petrasse, apraie li que le li coummondit la porte.

D'in' autre coûté les tourments de Meurlusine étiant lein de s'amauduraie: pretant alle restit tout de même enjusqu'à mineut qui était le moument qu'o finissait sa pénitonce.

Coure l'heure sit arrive alle ondjit coumme de coutume se couchaie à coûté de Raimondin. Thiau chétit pâtira n'avoait pas core tapé l'œil, bein ennué de ce que l'avoait fait, et songeant au malheur qui devait li arrivaie. D'auss'tout que l'ontondit Meurlusine qui venait, le fasit tout de moême somblant de dormir, et le restit coumme thieu, sans grouillaie ine patte, jusqu'au moument de se décanigeaie.

Meurlusine qui crayait que le dormait fasit tout ce qu'a peuvit pre pàs le déreingeaie : moais, d'auss'tout que le soulail sit levé, all' sautit à bas, et, sons attondre que les chombrères qui aviant coutume de v'ni l'hab'llaie ségiant arrive, alle ondjit se renfroumaie dons n'ine petite chombre voure alle se moettit à bramaie de toutes ses forces.

Raimondin était core dons son lit coure in dau vâlets vindjit li foaire aqueneutre dons queu l'état oll' était Meurlusine. Le se levit bé vite, et ontrit dans la petite chombre voure que le la trouvît se roulont à bas coumme ine époussédaie.

Le v'lit essayaie de la relevaie mais alle le requeneussit et se virant de son coûté : « Mon boun' amit, qu'alle dicît, o ne vous est pûs promis de me cotaie et mé de restaie dons

vout' compagnaie. Vous avez odjiu grand tort de charché à me veure dons le moment qu'oll' au f'lait pas o s'rat la cause qui vat avoure recoummoinçaie ine pénitonce qui ne finirat qu'au derai jugemont. S'ous z'aviez tenu vout' parole de ne jamoais me veure les s'madlis iaraie vivé hureuse tondis qu'avoure i n'ai jà fini de malainaie. »

Coure alle odjit fini de causaie alle se moettit à trombllaie coumme la feuille, à se demenaie et à foaire dau bramaies à épontaie les pus hardis: si bein que Raimondin en odjit ine si grand' paour que le cheusit sus le pllanchot à couté d'elle.

**Voure que Meurlusine foait ses adieux
à ses mondes.**

Le brut de ce qui v'nait d'arrivaie ne sit jà longtoms à s'émeutaie pretout. Les barons et les autres noblles se rendirant bein vite au châtia et sirant bein désolés de veure ine si gronde misère. Meurlusine fasait trejou dau bramaies à fondre le thieur. Alle ne s'arrêtait que pre dire: — « Hélas Sagneur! est-o hé

poussible qu'o faut qui m'en onje d'in' ondret voure qui me grayaie tant ! et tout le monde bramait à cause que n'on l'aimait tout pplein.

Le se moettirant tretous à v'laie la consolaie mais au moument voure le la crayiant amauduraie alle se levit et s'en allit trouvaie Raimondin dons la chombre daux gardes. Coure a sit arrivaie alle regardit tous thiellaie mondes qui étiant à l'entour de lé, et se virant apraie thieu dau couté voure qu'oll' était Raimondin alle li dicit :

— « Avont de m'en allaie o faut qui vous fase acqueneutre voutre destinaie. Thiellaie qui veindrant apraie vous arant bein reide dau tabuts et serant oubligés de malainaie pre consarvé leux beins. L'arant à soutenir de grondes guiârres et oll' y en arat quieuques z'ins qui seront malheureux pre leu faute. Pardonnez à Geoffret l'enneu que le vous at causé, o s'rat in rude gars, i vous au garontis et le souteindrat l'honneur de Lusignon. O s'rat li qui me vongerat et vout' gredin de frère n'at qu'à bein se tenir à cause que si l'en foait veure anneut aux autres le peut comptaie que l'en veurat à son tour. Apraie que le li arat bein foait veure de la misère, Geoffret moettrât Raimondin à sa pplace. Thierry, li, s'rat sagneur

de Parthenay et de toutes vos terres enjusqu'à la Rouchelle. »

Coure all' odjit fini de causaie alle poussit soun' houmme contre ine croisaie et apraie thieu all' app'lit les barons et alle leu dicit :

— « Vous queneussez bé mon fail thiau qui a trois œils et qui appelons l'Horriblle, eh bé ! o faut vous déflaie de li. Thiau chétit garnement n'arat poué d'autre idaie que de gavnagnaie tout ce qui m'at baillé tont de poeine à foaire. Fasez in bon cot et d'auss'tout qui s'rai partie d'avoec vous autres, fasez-lou mourir vous n'avez poué d'autre pflan à tiraie.

Vous pevez restaie tranquille qu'o dicit Raimondin i ferons tout ce que vous nous racremez mais o vedrait tout pplein meux qu'ous restissiez avoec nous autres.

O ne dépend rein de mé ; le bon Diù vaut qu'o sège de moême, et aussi vrai que l'est nout' moaitre à tretous i coummoince à queneutre qui n'ai pûs longtemps à restaie itchi. »

Le la regardiant tretous, et coumme alle ne disait pûs rein, le coummoincirant à veure que sa figure s'allongeait et qu'alle était méque-neussablle : sa pià si belle tout content était avoure toute écaillaie et à la pllace de ses deux

bras oll' y avait coumme la formance de deux alles. In p'tit moument apraie alle montit sus la croisaie qui était contre lé et d'ine voix toute chongeaie alle dicit adieu à soun' houmme et à ses queneussances, leu racremant core in cott de bein foaire tout ce qu'alle avoait dit. Apraie thieu o sortit de ses hardes ine grouesse vremine qui avait dau z'alles et qui s'envolit dons l'ar dau tomps. Alle fasit trois cotts le tour dau logis, et, coure alle passait contre la croisaie alle silait coumme ine gâtaie, et n'on la pardit de vue.

En s'envolaut son ped s'enfonceit dons la peirre et n'on poudjit veure la marque enjusqu'au moument que le logis sit jeté à bàs, en l'annaie 1574.

L'avoure s'en ondjit-elle? i ne saraie jà bein vous au dire: Oll' y en at qui disant qu'alle allit dau couté de Grenoblle à in' ondret qui s'appelle Sassenages voure qu'oll' y at deux grondes thiubes crugeaies dons n'in roc et voure qu'alle se boignait.

O sit in grond chagrin pre tout le monde à cause que Meurlusine était bounne pre les malheureux qui ne sirant jà longtemps à la treuvaie d'adire.

Les couvents et les églises ne sirant pàs z'eux tout, sons bé reide la regrettaie, et les moaines et les thiurés fasirant dau prières pr'amandaie sa pénitonce.

Si o vous en souvint la mère de Meurlusine li avoait prédit qu'à chaque cott que Lusignon veindrait à chongeaie de moàtre ou bé qu'in de la famille veindrait à outrepassaie, alle o z'annoncerait trois jours à l'avonce en faisant le tour dau logis et en silant coumme ine gâtaie. O faut bé qui vous dise qu'alle n'y a core jamoais monqué.

Jean d'Arras raconte ine histoaire qui serait arrivaie dons le tomps que le duc de Berry charchait à repreindre aux Angllais la forteresse de Lusignon. Thiau qui gardait l'ondret s'ap'lait Sarville, et oll' était in' houmme qui n'était rein pouroux : mais, o n'empoéchit pas que l'odjit tout de moême grand paour. L'at açartainé au Duc de Berry qu'ine coublle de jours avont que le se rondisse, ine grouse vremine barbouillaie de bllonc et de bllu ontrit ine neut dons la chombre voure que l'était couché avoec sa femme core que les portes étiant tapaies, et qu'alle baillait de gronds cotts de sa coue sus le péd dau lit. Sa femme n'odjit rein paour mais o n'en sit pàs de même de li. L'allongit le bras pre prendre

soun' épaie, mais à thiau moument la vremine se chongit en n'ine belle femme qui li dicit :

— « Eh! mon cher Sarville y a-t-o bé dau bons sens que vous qui avez été à tont de batailles vous égiez paour pre rein: i vous crayaie joliment pus rassuré. Oll' est mé qui sé la moaitresse de thiel ondret, i vins vous dire que vous n'avez pus longtoms à y demeuraie ».

Coure alle odjit fini de causaie alle reprenit la forme d'ine vremine et alle se guillit bé si vite qu'en in viremoin ne poudjit pus la veure.

Sarville n'at pat été tout seul à la veure, et n'on raconte que dons thielle moème annaie alle sit vuse pre tout pplein de monde, tantout coumme ine belle dame, tantout avec sa coue de vremine et ses deux alles coumme thiellaie d'ine sourichau.

FIN.

1

1

1

